le franco albertain

Mercredi, le 24 mai 1972, Volume 5, No. 26 27 15c.



A la dernière assemblée de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton, Mme Louise Lavallée a exposé le projet de garderie culturelle francophone du groupe C.E.P. (Centre d'expérience pré-scolaire). Son comité a reçu $500. de l'A.C.F.A. régionale.

C.E.P. Une garderie avant-gardiste

Edmonton (Y.P.): A la dernière assemblée de la régionale d'Edmonton plusieurs points furent discutés. Trois rapports furent présentés: celui du comité d'éducation, celui du comité culturel et du comité social. Le comité d'éducation fut très actif au cours du dernier mois. L'éducation est d'ailleurs la première priorité de la régionale d'Edmonton. C'est le projet du C.E.P. présenté à la régionale qui a suscité le plus d'intérêt. Qu'est-ce que le C.E.P., quel visage aura la garderie culturelle francophone que ce comité veut mettre sur pied?

Garderie culturelle

Le comité du C.E.P. (Centre d'expérience pré-scolaire) est composé de femmes qui se sont engagées à établir une garderie culturelle francophone de haute qualité à l'usage d'enfants d'âge pré-scolaire à Edmonton. Les membres représentent des parents concernés qui veulent poursuivre des activités en dehors du foyer sans compromettre la formation française de leurs enfants. Dans l'exposé de leur projet, présenté aux organismes francophones de la ville d'Edmonton ainsi qu'à M. René Préfontaine, directeur de l'Action socio-culturelle, on peut lire: "Nous avons peur d'être assimilés. Si nous ne le sommes pas complètement, nos enfants y attesteront plus tard dans les statistiques".

Cette garderie sera donc un centre culturel francophone pour les enfants dont la mère doit s'absenter de la maison pour diverses raisons. Dans le rapport cité plus haut, on peut aussi lire: "Le comité croit que ce centre doit avoir une influence positive pour les petits francophones. Nous voulons plus que le français parlé et des soins adéquats. Il doit y avoir des expériences pour répondre à tous les besoins: sociaux, émotifs, physiques, intellectuels et culturels."

Si tout marche bien, la garderie pourra ouvrir ses portes cet automne. Elle débutera avec un programme de deux jours par semaine. Ce centre sera pour la première année un projet pilote. S'il s'avère un succès le comité envisagera de l'établir 5 jours par semaine. Déjà plusieurs familles francophones ont manifesté leur intérêt face à ce projet. Ce projet, sans l'ombre d'un doute, répond à un besoin. C'est pourquoi l'A.C.F.A. régionale a donné au comité C.E.P. la somme de $500.

Nouvelles brèves

Mme Laurence Farley sera la représentante officielle de la régionale d'Edmonton au colloque inter-provincial culturel qui se tiendra cette année à Sherbrooke.

Le comité social, après le succès sans précédent de la cabane à sucre, se remet à la tâche. On parle déjà de la St-Jean Baptiste et de la future cabane à sucre.

Tous les comités mis sur pied par la régionale d'Edmonton sont actifs. Le comité d'éducation pour sa part oeuvre actuellement dans deux domaines: les écoles élémentaires ayant des programmes bilingues et les maternelles.

Le pétrole de l'Alberta

La semaine passée, le ministre des mines et minerais, M. Bill Dickie, annonçait que l'Alberta avait pris la tête de la production minérale au Canada. En effet la valeur de la production minérale pour l'année 1971 a été estimée à plus d'un milliard 600 millions de dollars.

Ce chiffre pour l'Alberta représente 28% de la production totale de minerais au Canada. La plus grande partie de ce pourcentage provient de l'industrie du pétrole et du gaz naturel, qui en 1971 a atteint un production globale d'une valeur d'un milliard et demi de dollars.

Certes le pétrole et le gaz naturel sont une source formidable de prospérité pour l'Alberta. Cependant en tirons-nous tous les profits possibles? Pour plusieurs la politique de taxation du gouvernement conservateur est inadéquate et manque d'assurance.

Cette question est actuellement au centre d'un débat au Parlement. La proposition du gouvernement conservateur de taxer les réserves de pétrole brut a reçu jusqu'à ce jour peu d'approbation. Le parti néo-démocrate, le mouvement pour un Canada indépendant et plusieurs compagnies se sont prononcés contre.

Vous pourrez lire ne page 7 de la présente édition un aperçu de la situation et aussi le point de vue de ceux qui croient que la politique du gouvernement est trop généreuse envers ceux qui exploitent nos richesses naturelles.

L'Acadie, l'Acadie en Alberta

page 15

Actualité en photos

voir pages 8 et 9

Scoutisme francophone

voir page 5



L'école de l'Alliance française

voir page 5

L'agriculture en Alberta

Revue du marché des bestiaux

D'après la 52ième revue annuelle du marché des bestiaux publiée par la section de l'information sur les marchés du ministère de l'Agriculture du Canada, les ventes de toutes les classes de bétail ont augmenté en 1971.

Dans son étude agrémentée de statistiques sur le marché des bestiaux et le commerce de la viande au Canada, la revue indique que le produit des ventes effectuées par l'intermédiaire des circuits commerciaux s'est élevé à 1,455 millions de dollars l'an dernier soit quatre millions de plus qu'en 1970. La revue annuelle couvre l'approvisionnement en bestiaux, les quantités écoulées, la qualité, les prix et les ventes.

L'accroissement des ventes a été la seule chose commune aux producteurs de boeuf, de porc et d'agneau.

Pour les éleveurs de boeuf, l'année 1971 a été bonne; elle a été catastrophique pour les producteurs de porc.

L'an dernier, l'inspection a porté sur 2,786,908 carcasses de bovins, soit une augmentation de 3% par rapport à 1970. La consommation apparente intérieure de boeuf est pratiquement restée inchangée à 1,610 millions de livres. Les importations de boeuf et de veau se sont élevées à 125,300,000 lb en 1971, dépassant les exportations de 38,400,000 lb.

Au cours de l'année, la forte demande de boeuf a entraîné une hausse des prix pour la plupart des classes de bovins.

Dans les abattoirs inspectés et approuvés par les autorités fédérales, les abattages de porc ont atteint le niveau record de 10,113,480 têtes l'an dernier, soit un accroissement d'environ 17% par rapport à l'année précédente. Cet accroissement, auquel correspondait une forte augmentation du nombre de porcs abattus aux Etats-Unis, a entraîné une réduction de $6.55 les 100 lb dans le prix moyen des porcs canadiens. L'an dernier, les prix moyen de $23.55 les 100 lb a été le plus bas depuis 1960.

Un paiement d'appoint de $5.00 par porc est maintenant accordé aux producteurs par l'Office fédéral de stabilisation des prix agricoles. Ce paiement s'applique aux porcs vendus en 1971 et ayant obtenu un indice de qualité des carcasses supérieur ou égal à 100. Il est accordé jusqu'à concurrence de 200 porcs vendus par producteur au cours de l'année civile.

Stimulée par les bas prix, surtout au cours des six premiers mois de l'année, la consommation apparente intérieure de porc a augmenté d'environ 15% pour atteindre 1,250 millions de livre.

L'an dernier, on a noté un certain intérêt pour le porc maigre. La proportion de carcasses ayant obtenu un indice de classement de qualité supérieur ou égal à 102 a augmenté d'environ 3% par rapport à 1970. En 1971, près de 46% de tous les classements ont obtenu un indice supérieur ou égal à 102.

En même temps, le poids moyen des carcasses de porcs abattus dans les établissements inspectés par les autorités fédérales a été de 164.4 lb, soit une livre de moins que la moyenne de 1970.

L'an dernier, on a abattu 205,080 moutons et agneaux dans les établissements inspectés. Cela représente une augmentation de 13% par rapport à 1970 et la première depuis 1961.

L'année dernière, les importations et mouton et d'agneau sont tombées de 70 millions de livres à 43,700,000 lb. La baisse a été en grande partie provoquée par un embargo imposé provisoirement sur le mouton d'Australie pour des raisons d'hygiène vétérinaire.

A cause des quantités supérieures de mouton et d'agneau canadiens vendus sur le marché intérieur pour compenser la pénurie, les exportations du Canada n'ont atteint que 105,700 lb l'an dernier, contre 1,196,000 lb l'année précédente.

Au Canada, la consomation apparente intérieure de mouton et d'agneau s'est élevée à 52,700,000 lb, soit, par rapport à 1970, une baisse de 34% dut principalement à la réduction des importations.

Les prix du mouton et de l'agneau ont été plus bas sur tous les marchés canadiens sauf à Montréal. Le prix moyen pondéré national pour tous les marchés a été de $26.35 en 1971 contre $27.90 en 1970.

Entre temps, les troupeaux de bestiaux détenus dans les élevages comptaient au ler décembre 12,633,000 bovins, 7,244,000 porcs et 701,500 moutons et agneaux. Si l'on compare avec l'année précédente, ces chiffres représentent une augmentation légèrement supérieure à 3% pour le nombre des bovins, de 7.5% pour les moutons et les agneaux et une diminution de 6% pour les porcs.

Petites exploitations agricoles

Le Ministre de l'Agriculture de l'Alberta, M. Hugh Horner, a déclaré que l'annonce faite par son homologue fédéral M. Bud Olson était un peu prématurée. Ce dernier avait fait une déclaration au début de la semaine à Ottawa, précisant que l'Alberta était prête à signer un accord avec le gouvernement fédéral sur un programme de soutien aux petites exploitations agricoles.

Le Dr Horner a fait savoir qu'aucune proposition d'accord n'avait été remise au gouvernement provincial, et qu'aucune ne sera d'ailleurs prise en considération tant qu'Ottawa ne tiendra pas compte de certaines conditions.

M. Olson avait également déclaré aux membres du Comité agricole des communes à Ottawa mardi dernier, qu'au moins deux autres provinces étaient également prêtes à signer un accord sur le programme en question. Ce programme offrirait aux jeunes et petits fermiers des occasions d'accroître leurs biens, et encouragerait par contre les plus âgés et les plus démunis à se reclasser dans une autre profession.

Graines de colza

Le Ministre de l'Agriculture de l'Alberta, Monsieur Hugh Horner, a mis en question devant les membres du Parlement le droit de l'Office canadien du grain d'imposer des quotas sur les livraisons de graines de colza à l'intérieur des provinces.

Une fois hors de l'Assemblée législative, M. Horner a précisé que l'Office du grain détenait actuellement 1,400 dossiers concernant des poursuites judiciaires engagées contre des fermiers de l'Alberta. Ces derniers sont poursuivis pour avoir dépassé les quotas de livraisons imposés sur les graines de colza en approvisionnant une usine de broyage de Lethbridge.

M. Horner a ajouté qu'il avait demandé au procureur général Merv Leitch d'intervenir, puisque les livraisons ont été effectuées à l'intérieur de la Province et que par conséquent, les quotas sont constitutionnels.

Le Docteur Horner a également annoncé qu'il avait adressé un télégramme au ministre en charge de l'Office du grain, Monsieur Otto Lang, lui demandant de remettre aux fermiers les permis qui leur ont été confisqués. Sans ces permis, un fermier ne peut procéder à aucune vente de grain.

L'age limite

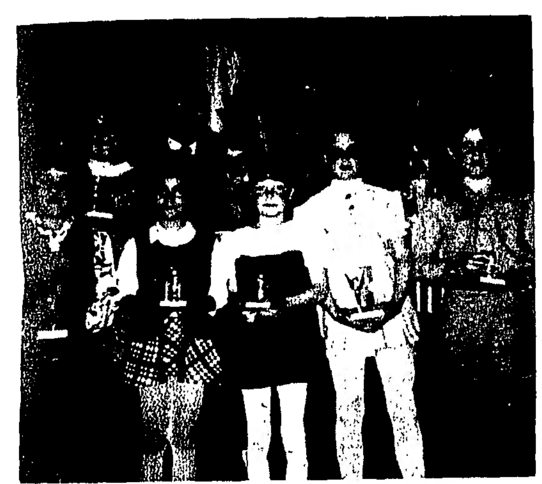
Le Ministre de l'Agriculture de l'Alberta, Monsieur Hugh Horner, a expliqué pourquoi un âge limite avait été appliqué pour obtenir une ristourne sur les intérêts du programme de prêts ayant pour but de développer l'industrie laitière de la Province.

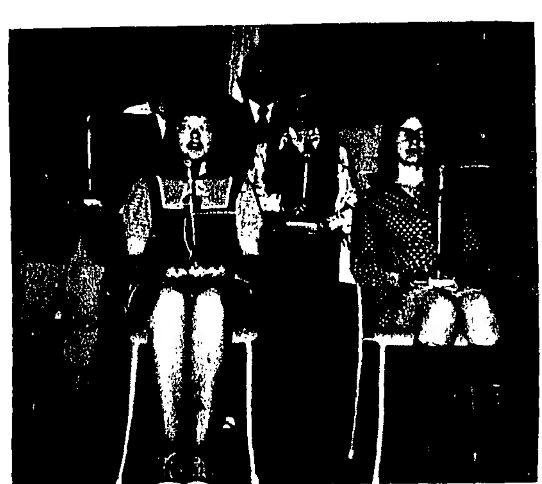
"Il faut absolument faire revenir les jeunes fermiers vers la production laitière," a poursuivi M. Horner, car la moyenne d'âge des personnes actuellement engagées dans cette industrie en Alberta est de l'ordre de 56 ans. De plus, en dépit des possibilités offertes sur les marchés, l'Alberta a une production laitière sans cesse décroissante.

L'âge limite de 40 ans a été fixé en toute bonne foi, pour tenter de ramener les jeunes fermiers à l'industrie laitière. Cependant, le Docteur Horner a ajouté qu'il espérait que les fermiers plus âgés tireront tout de même un certain avantage des prêts dont ils pourront disposer.

La province en bref

Grand succès du concours oratoire 72


Les gagnants de la 1ère à la 6ième année avec nos juges


Les gagnants de la 7ième à la 12ième année avec nos juges

Le 30 avril eut lieu dans le gymnase de l'Ecole de Legal le 9e concours oratoire. Le gymnase était magnifiquement décoré grâce au goût artistique de Mme Germaine Nault, aidée de Soeur A. Blanchette, Doris Auger et Bonnie Perreault. Parmi les décorations était bien en vue un grand tableau d'honneur donnant les noms des généreux contributeurs: M. Monod, Mère Florence Keegan, supérieure provinciale des Soeurs Grises, la Co-Opérative, les Chevaliers de Colomb, M. et Mme Henri Montpetit, M. Jules Larose, le Comité de Récréation, les Femmes Chrétiennes, le C.W.L., la Cité Etudiante et la Commission Scolaire.

M. Raymond Tremblay, maître de cérémonie, dirigea la soirée avec sagesse et promptitude, son sens d'humour fut grandement apprécié.

Après le chant de notre hymne national, un petit garçon et une petite fille de chaque année des classes françaises (avancées et orales) sont venus à tour de rôle réciter à qui mieux un poème ou un discours de leur choix. L'auditoire était tout yeux et toutes oreilles pour saisir ce que nos orateurs en herbe avaient à exprimer.

M. Beaudoin et Mme Potvin ont eu la bienveillance d'accepter de juger ce concours. Nous avons été unanimes à reconnaître leur compétence. Voici les noms des plus méritants: Maurice Chamberland, Paulette Dubé, Donald Chamberland, Bernadette Coulombe, Donald de Champlain, Richard Charrois, Patricia Montpetit, Clémence Provençal, Mary Lynn Labreque, Brian Cornelis, Daniel Pelletier, Laurotte Fiezer, Marlene Zilinski, Rudy Chalifoux.

M. Roger Préfontaine, vice-président de la Commission Scolaire avait le plaisir de distribuer les trophées aux heureux gagnants.

Le Concours Oratoire est pour nous un stimulant qui nous aide à mieux aimer notre langue et à la parler sans peur et sans honte.

Clémence Provençal

A GIROUXVILLE

L'assemblée annuelle d'Unifarm du district no. 22 eut lieu le 3 mai. Le président de l'assemblée, M. Raymond Arcand, fut réélu par acclamation; M. Fernand Turcotte, vice-président; directeurs, messieurs Armand Cloutier, Roger Labrecque, Armand Boisvert, Claude Dion, Irvin Kopp, Jacques Tailleur, Lucien Boissonnault, Elphège Boulet, Jean-Marc Gaudet et Madame Léopold Boisvert.

La convention d'Unifarm de la région no. 2 aura lieu le 22 juin à Rivière-la-Paix et messieurs N. Erickson, Zoël Côté, Ferdinand Lévesque, Léon Hébert, Bernard Lamoureux, Roger St-André, Lucien Turcotte, John McGuire, Paul Tanguay et Madame Annette Blanchette ont été nommés délégués pour y assister.

Monsieur Jean Guérin de la municipalité de Smoky River a donné le programme de l'annee sur l'arrosage des mauvaises herbes.

Monsieur Wayne Winchell, agronome de la région, parla de son travail et des projets à venir.

L'assemblée était d'accord que les directeurs avec l'aide des dames de Unifarm organisent une fête pour la journée des fermiers (Farmers' Day).

A Girouxville le 4 mai avait lieu la conférence annuelle des dames d'Unifarm de la région avec des représentants des locaux de High Prairie, St-Isidore et de Girouxville.

Les invités suivants ont entretenu les dames sur les sujets et le travail qu'elles représentaient: Madame May Huddleston, vice-présidente des dames d'Unifarm de l'Alberta; M. R.J. Burkett, "senior probation officer"; M. Bernard St-Pierre services sociaux préventifs; Madame Claudette Meardi, graduée de l'école Winnifred Stewart pour les enfants retardés et Madame B. Doran, institutrice pour ces enfants.

Les dames ont préparé des résolutions sur la drogue - jour des fermiers ou fête des fermiers - travail manuel et la couture.

Après avoir fait du bon travail pendant toute la journée, les dames allèrent visiter le musée de Girouxville pour clore la conférence.

Le concil 4H de "East Peace" a tenu sa troisième réunion à Girouxville le 30 avril. Arthur Smith présidait l'assemblée. Le voyage d'échange à Wetaskawin a été décidé et 30 membres de 14 ans et plus ainsi que 4 moniteurs de la région partiraient le 19 juillet pour revenir le 24.

On discuta ensuite d'un "barbecue" et on en fixa la date au 17 juillet. Un comité pour la nourriture-liqueurs-danse-divertissements- annonces et billets fut établi. Toutes les personnes intéressées pourront acheter leurs billets des membres à compter du 20 mai.

Après le goûter, Mary Lonfat et Edna St-André ont reçu les trophées qu'elles ont gagné lors d'un "speak-off" tenu à Mc Lennan. Mary, en première place, est allée à Rycroft et se classa première de la région. Elle ira concourir à Edmonton à la fin de mai. Bonne chance Mary!

A CALGARY

Soirée d'adieu

C'est avec regret que nous avons appris le départ de la famille Daniel Danis de Calgary. Ceux-ci nous quittent pour aller demeurer à Québec. Une soirée d'adieu leur fut donnée par les dames Ste-Famille. Au cours de la veillée on leur présenta de beaux cadeaux souvenir. Avec grande émotion, M. et Mme Danis remercièrent les gens qui étaient venus dire un dernier Au Revoir à ces bons citoyens.

Mme Danis est originaire de Calgary, elle fut présidente des dames Ste-Famille dans le passé. Daniel fut un directeur de la Société Franco-canadienne.

Au Revoir chers amis! Revenez nous voir, vous serez toujours chez-vous chez-nous!

Première communion

Le dimanche 7 mai, la cérémonie de la première communion eut lieu au cours de la messe de 10h.30 à l'église Ste Famille. Douze enfants en aube blanche prirent part à cette belle réunion: Monique Cormier, Brigitte Ollivier, Pierre Allain Bizard, Frank Moinard, Colin Campbell, Guillaume Lesage, Paul Saubestre, Antoine Comly, Valérie de Bouchony, Johane Boutet et Guy Houle. Tous ces petits ont participé de tout leur coeur à la cérémonie, les plus grands lisant les lectures et les plus petits le psaume et les intentions d'offrande. Pour l'offertoire, ils apportèrent en procession au père Michaud qui officiait, le calice et la patène, l'eau et le vin puis chacun quelques hosties déposées dans une coupe. Les enfants ont communié pour la première fois entourés de leur famille et de leurs amis. Après la messe tout le monde s'est retrouvé autour du père Michaud dans la salle paroissiale pour bavarder en dégustant un café.

Nos sincères remerciements à Mme Comby et Mme De Martarel qui ont enseigné le catéchisme à ces enfants et les ont si bien préparés pour cette cérémonie.

Le 13 mai un ralliement de prière fut organisé et réunit en l'église du Perpétuel Secours un groupe national. Le chapelet fut récité et on y répondit en français, allemand, portugais, polonais, ukrainien, croatien et en hongrois. Plusieurs prêtres et fidèles assistèrent à cette touchante cérémonie.

****

Environ 150 personnes assistèrent au spectacle de la chanteuse acadienne Edith Butler. Elle a su plaire à l'audience.

Merci aux organisateurs du comité culturel. Ceux-ci se sont dits satisfaits de l'assistance.

****

M. et Mme Maurice Paradis et M. et Mme J. Schindel sont heureux de faire part du mariage de leurs enfants Diane et Harley. La cérémonie nuptuale eut lieu à Calgary.

M. et Mme Gaston Poliquin nous annoncent avec joie la naissance de leur premier enfant, né le 2 mai et baptisé du prénom de David Joseph. M. et Mme Joseph Poliquin de St-Isidore (Qué.) furent parrain et marraine.

****

Un bon groupe de Calgariens ont profité de la belle température de dimanche pour aller camper au parc de la Société Franco-canadienne. Il paraît que l'on se propose d'y retourner toutes les fins de semaine. C'est un endroit idéal pour se reposer et se franciser.

Estelle Paradis

Une vente de pâtisserie et la raffle d'un couvre-pied aura lieu le 3 juin au MacLeod Mall, 9650 MacLeod Trail. Les bénéfices serviront à aider les enfants handicapés. Venez nombreux!

L'Acadie, l'Acadie à Bonnyville

Environ 75 personnes de tout âge se sont rendues à l'Ecole Secondaire de Bonnyville mardi le 16 mai pour voir le film "L'Acadie, l'Acadie". La plupart des gens qui se trouvaient là ont joui du film ce qui a encouragé une courte discussion après la projection du film.

Le film a sans doute aidé à nous éveiller vis-à-vis notre identité comme francophones canadiens. Le film ne nous a pas stimulé au point d'encourager une révolution parmi les nôtres mais plutôt nous a renseigné au sujet du problème des langues qui surgit dans notre pays bilingue, le Canada.

Un film qui choque?... Parfois, peut-être. Tout dépend de l'individu!

Concert des "Chantejoie"

Dimanche le 14 mai, les "Chantejoie" de la région ont donné un très beau concert. Leur répertoire provenait de compositeurs canadiens et français. Le programme était versatile. Les "semeuses de joie" ainsi que Lise Guénette ont ajouté une note de variété au récital. Lucien et Gérard Maisonneuve nous ont donné la nostalgie de nos réunions de famille en chantant des chansons à répondre. Sr. Gertrude Hurteau nous a touché en interprétant "Les mamans n'ont pas d'âge" à l'occasion de la fête des mères.

J'espère que l'an prochain ils reviendront nous donner leurs efforts de six mois de travail parce qu'ils nous laissèrent avec un goût de "revenez-y".

EDITORIAL

Qu'espérer du comité d'étude sur l'A.C.F.A.?

Les membres du comité d'étude sur la représentativité de l'A.C.F.A. sont maintenant connus. Bien qu'il soit assez étonnant d'y retrouver des noms de l'exécutif de l'A.C.F.A., dont celui du deuxième vice-président, le choix nous semble judicieux: la majorité des membres sont jeunes, depuis peu impliqués dans l'A.C.F.A. (Vous trouverez en page 7 la liste complète)

Le conseil général de l'A.C.F.A. s'est prononcé; les personnes choisies ont accepté le mandat. A quoi peut-on dès lors s'attendre? Le comité n'aura pas la tâche facile. Première difficulté: les rencontres. Avec le début des vacances, comment s'assurer la présence de tous aux sessions d'étude? Nous savons déjà que l'un d'eux doit quitter l'Alberta pour le mois de juin. De plus se pose un problème de distance. Mlle Christiane Durant de Calgary, par exemple, devra entreprendre un voyage de 400 milles pour participer aux réunions.

Deuxième difficulté: le financement. L'A.C.F.A. ne pouvait s'attacher un sociologue pour mener l'enquête. Comment se fera l'étude du comité? Si on utilise un questionnaire, à qui l'adressera-t-on? Aux seuls membres de l'A.C.F.A., ou à tous les Franco-albertains? De quel budget disposera le comité? N'oublions pas que cette enquête, pour être efficace doit être menée en profondeur.

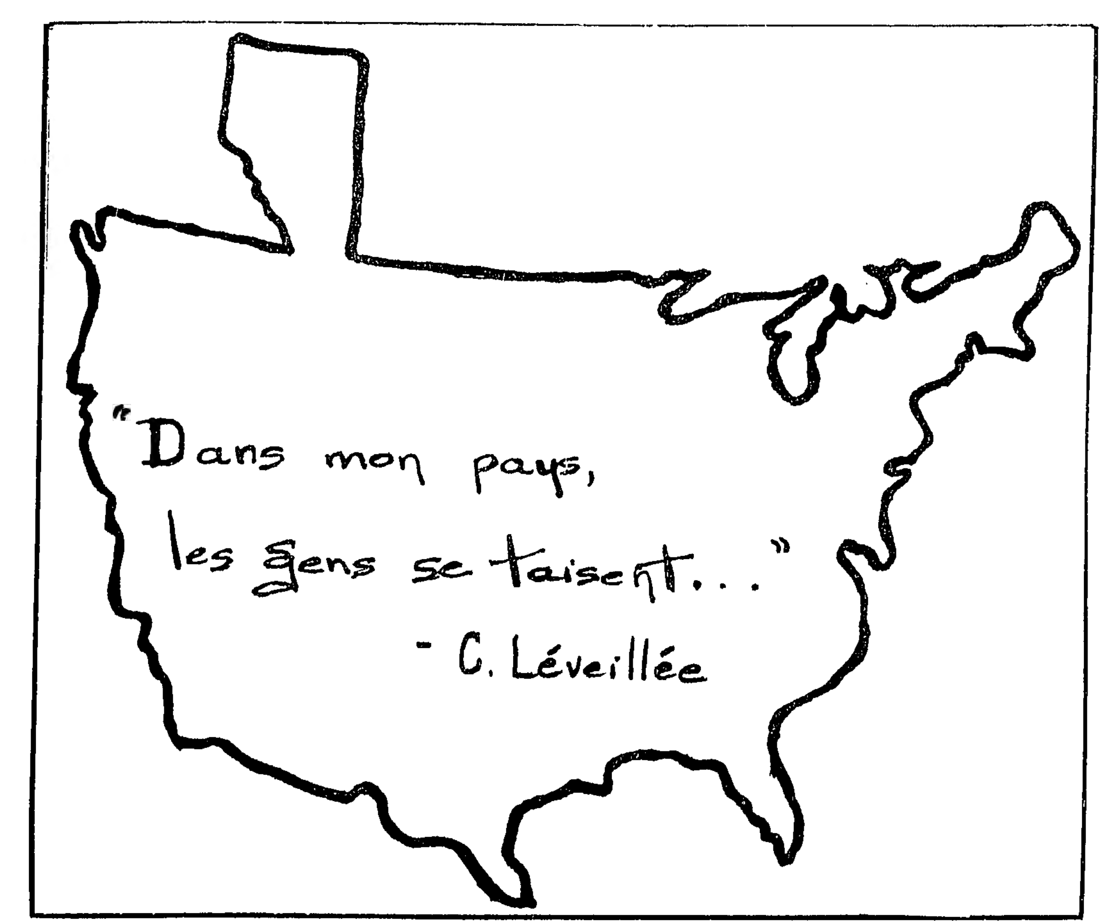
Troisième difficulté: le temps. Le comité doit remettre son rapport dans moins d'un an. Déjà à cause des vacances, peu de travail s'effectuera au cours de l'été. Sur combien de mois s'échelonnera l'étude effective du comité?

En outre, le futur colloque des Franco-albertains devra porter sur ce thème.

Sans mettre en doute les possibilités de travail du comité, nous pensons qu'il dispose de peu de temps, de peu de fonds, pour mener une enquête sérieuse. Nous regrettons aussi que l'A.C.F.A. n'ait pu engager un sociologue et que les contestataires de la représentativité de l'A.C.F.A. à la journée annuelle des membres, ne soient pas membres du comité d'étude.

Cependant, malgré ce qui peut nous rendre sceptique quant à l'enquête, l'étude du comité nous apparaît en tous points positive. S'il recensait tout juste les intérêts des Franco-albertains, et partant proposait des recommandations précises au colloque, son travail ne serait pas vain.

Yvan Poulin



"Comment le Canada pourrait-il affirmer son indépendance devant les Etats-Unis quand son gouvernement renforce les relations hiérarchiques de dépendance à l'intérieur du pays?..." Kari Levitt

Lettre ouverte

Publicité inadéquate

M. le Rédacteur,

Comment expliquer qu'un spectacle aussi séduisant que celui d'Edith Butler soit passé à Edmonton sans susciter l'enthousiasme de plus de 120 personnes? La publicité.

La publicité était inadéquate et mal présentée, en somme, amateur. Nous sommes victimes de notre propre infériorité en refusant de croire en l'efficacité de nos réseaux de communications, tels CHFA, le Franco-albertain et Radio-Canada CBXFT. CHFA émit les annonces publicitaires seulement cinq jours avant le spectacle; le Franco aloua le bas de sa dernière page de l'édition du 3 mai pour un 'article' à son sujet (et non pas sous format publicitaire); CBXFT contribua dans la mesure où les francophones écoutent le poste. Au spectacle même, le manque de brochures publicitaires était inexplicable et inexcusable. Nous déplorons surtout l'aspect impersonnel et 'anonyme' de cette publicité qui nous empêcha de nous identifier avec Edith Butler, l'Acadienne, comme nous avions pu le faire avec le film "L'Acadie, l'Acadie". Les Franco-albertains tendent la main à leurs semblables mais en autant qu'on leur permet d'explorer l'élément de similitude par une excellente publicité.

Nous recommandons qu'un comité en charge de la diffusion publicitaire soit formé. Tout groupement francophone pourra faire appel à cet organisme. Celui-ci établira une méthode de diffusion à laquelle les associations auront recours dès qu'une demande existera.

Nous souhaitons tout autant que la réception des artistes qui feront des tournées soit améliorée. Cette année nous nous sommes aperçus que seulement un groupe sélecte avait pu jouir d'un dîner offert en l'honneur d'Edith Butler et sa troupe, dans le décor du restaurant La Ronde. Nous savons bien que le prix des repas au Château Lacombe pour 10 personnes doit facilement approcher le chiffre de $120.00. Un tel montant aurait suffi pour organiser un souper populaire canadien-français où l'on aurait pu témoigner de l'hospitalité "western" dont nous sommes si fiers. Donc, espérons que l'an prochain, les festivités seront publiées assez tôt pour que toute la population puisse être au courant et se réjouir des efforts que l'on déploie envers nos invités.

Le goût de la culture canadienne-française existe chez nous. Les mets qu'on nous présente paraissent très appétissants mais deviennent souvent amers une fois dans la bouche. Garnissez vos plats et on assistera au festin!

Bien à vous,

Daniel Poulin
Suzanne Bugeaud

(suite à la page 6)

le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine
REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Suzanne Bugeaud

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

Tél. 422-0388

HEBDO DU CANADA

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

"Le scoutisme francophone est possible et nécessaire"

Gérald Lavoie, commissaire national

Edmonton (Y.P.) - M. Gérald Lavoie, comissaire national itinérant du mouvement scout francophone, était de passage à Edmonton dernièrement. Le but de son voyage était avec l'aide du S.A.S. (particulièrement celle de M. Richard Hudon qui s'occupe de la jeunesse au bureau du S.A.S) et des groupes intéressés dans toute la province, de mettre sur pied des meutes et troupes francophones. Nous l'avons rencontré à la fin de son périple albertain et nous lui avons posé des questions sur le scoutisme en général et sur le pourquoi d'un scoutisme français en Alberta.



M. Lavoie discutant avec Richard Hudon du S.A.S. sur le mouvement scout et la possibilité d'établir en Alberta un mouvement scout francophone.

Le mouvement scout canadien rejoint actuellement 290,000 jeunes. Sur ce nombre 35,000 sont d'expression française. Ce sont les louveteaux qui comptent le plus grand nombre de participants (entre 12,000 et 15,000 jeunes). Il y a environ 10,000 scouts, 9,000 pionniers et 1,000 routiers et compagnons. On remarque donc qu'avec l'âge, l'attrait pour le scoutisme diminue. Pourquoi? Selon M. Lavoie, ce phénomène s'explique facilement. Vers 14 ans, le jeune quitte son village pour fréquenter un collège ou une université. Ce faisant il laisse le scoutisme parce que le mouvement n'est pas encore implanté dans les CEGEPS et collèges du Canada. Toujours selon M. Lavoie, il se fait beaucoup d'efforts en ce sens actuellement.

Quelle différence y a-t-il entre les Scouts et les Cadets?

"Je n'aime pas faire de comparaison, de me préciser M. Lavoie, cependant chez les scouts la formation n'est pas militaire. On se penche sur les problèmes de chaque petit garçon. On tente de rejoindre toute la dimension d'un homme. Chez les Cadets, la formation en est plus une de groupe, elle est moins individualisée. Pour pouvoir s'occuper de chacun individuellement nous limitons les bandes à 24 jeunes et nous laissons à tous la possibilité de prendre des initiatives et insistons beaucoup sur la participation"

Est-ce que scoutisme et religion catholique vont de pair?

"Le scoutisme français fut mis sur pied par les évêques. Depuis plusieurs années nous sommes indépendants de la religion. Les évêques lors des réunions de la C.C.C. nomment aumônier pour le mouvement. Nous demeurons confessionnel toutefois nous acceptons toutes les autres confessionnalités".

Un mouvement comme le vôtre a besoin de fonds pour fonctionner. D'où vous viennent ces fonds?

"Nous sommes subventionnés par le fédéral pour nos activités canadiennes et par le Québec pour les activités proprement québécoises. De plus nous comptons sur un auto-financement. Chaque scout donne 4 dollars pour faire partie du mouvement. Nous ramassons ainsi environ $80,000. Parfois, dans des circonstances spéciales nous ne demandons pas le $4.00 d'adhésion. D'autres fonds nous viennent de donations, soit de particuliers, soit d'industires".

Est-ce que le mouvement scout est encore un mouvement international?

"Sans aucun doute. Il y a 15 millions de scouts dans le monde occidental. Sur ce nombre on en retrouve 6 millions aux Etats-Unis. Il y a aussi un mouvement scout derrière le rideau de fer, en Russie et dans les autres pays socialistes. Cependant nous n'avons aucun chiffre les concernant".

En Alberta, l'association Boy Scout fonctionne bien. Pourquoi vouloir établir un mouvement francophone de scoutisme?

"Nous croyons à la nécessité d'un Canada bilingue. Notre mouvement peut regrouper les jeunes francophones d'un océan à l'autre. Vous devriez voir la surprise des jeunes Québécois lorsqu'ils se sont rendus compte qu'il y avait encore des francophones dans l'Ouest. Puis ceux de l'Ouest se rendent compte que les jeunes Québécois ne sont pas méchants... Le scoutisme canadien, qu'il soit anglophone ou francophone, se considère comme un élément d'unification du pays. Ce n'est pas pour nous un but mais le constat d'une réalité."

En terminant vous croyez à un scoutisme francophone en Alberta?

"Ce ne sera pas facile mais oui j'y crois. Cela semble déjà très bien démarrer à Calgary. Dans les autres centres francophones de l'Alberta, ça devrait aussi marcher."

L'Ecole de l'Alliance Française est née!

Edmonton (Y.P.): Jeudi dernier avait lieu dans la salle des étudiants du Collège Universitaire Saint-Jean l'élection des membres du comité de l'Alliance française. C'est à cette occasion que Mme Nicole Kunzle m'informa de l'ouverture prochaine de l'école de l'Alliance française.



Les nouveaux membres du comité de l'Alliance française

Quel visage aura cette école? Disons au début qu'elle répond à deux buts que vise l'Alliance française soit la diffusion de la langue et de la culture française et l'enseignement pratique du français.

Pour une première année, l'école de l'Alliance donnera quatre cours. Un premier cours s'adressera aux étudiants du niveau secondaire (Junior High) plus précisément aux étudiants débutant dans l'apprentissage du français; un deuxième cours s'adressera aux adultes (là aussi aux adultes débutant dans l'apprentissage du français). Ces deux cours seront pratiques et théoriques.

Un autre cours s'adressera aux adultes qui maîtrisent déjà la langue française mais qui désirent se perfectionner. Ce cours sera un cours de perfectionnement linguistique de la langue et un cours d'enrichissement culturel. Des oeuvres littéraires seront au programme. Elles seront commentées et discutées. Ce cours se donnera complètement en langue française.

Enfin un dernier cours s'adressera plus particulièrement aux enfants de 10 ans et plus. Il sera une introduction à la langue française parlée et écrite. Pour l'instant Mme Kunzle n'a pu nous donner d'autres informations concernant cette école qui sera, sans l'ombre d'un doute, un élément positif pour la communauté canadienne-française d'Edmonton. (Ceux qui désireraient plus d'informations peuvent toujours communiquer avec Mme Kunzle à 433-2006).

NOUVELLES BREVES

Le nouveau comité de l'Alliance française est composé de Miodrag Kapetanovich, président, de N. Narayana, premier vice-président, de Denis Lord, vice-président, de Michel Mabru aux activités culturelles, de Jeanne Moreau aux activités culturelles, de Claude Perodeau aux activités sociales et au recrutement, d'Arlette Thomas, liaison avec l'Université et le milieu anglophone, du père G. Durocher, bibliothécaire, de Mme Lafabregue, secrétaire, et de Mme Pfanmuller, trésorière.

****

Cette année l'Alliance française sera plus active que jamais. Il y aura bien sûr l'école mais aussi une foule d'activités tant culturelles que sociales. On parle déjà de la journée du 14 juillet, de l'organisation de marche en montagne pour cet automne, de club de raquetteurs pour cet hiver. De plus M. Pérodeau a précisé qu'il aimerait que l'Alliance se réunisse au moins une fois par mois pour des activités d'ordre social.

****

Il est peut-être utile de préciser que l'Alliance s'adresse à toute personne qui aime la langue française et qui veut se récréer en français.

Moins de sous pour la police

Le chef de la police d'Edmonton Fred Sloan, a déclaré que la réduction budgétaire d'un demi-million de dollars imposée à son service aura des conséquences graves.

Monsieur Sloan a précisé lors d'une réunion des membres de la Commission de la police d'Edmonton, que la ville vient au septième rang au Canada en tenant compte des dépenses de la police par habitant, et qu'elle tombera encore davantage à la suite de cette réduction de son budget. Si les services sont réduits, ce serait une sorte d'invitation à l'élément criminel, qui s'imaginerait que la police n'aurait pas l'efficacité qu'elle avait par le passé.

Les membres de la commission ont demandé au chef de la police de préparer des recommandations pour faire face à une restriction du budget de 500 mille dollars. Cette mesure a dû être adoptée, le conseil municipal ayant approuvé précédemment un budget de 13 millions 300 mille dollars pour le service de police, alors que son budget précédent était de 13 millions 800,000 dollars.

Comité sur la représentativité

Le secrétariat de l'A.C.F.A. annonce que les personnes suivantes ont été élues membres de la Commission chargée d'étudier la représentativité et les structures de l'A.C.F.A., lors de l'assemblée du Conseil général tenue samedi dernier:

Georges Arès
Laurent Beaudoin
Suzanne Bugeaud
Marcelle Dawe
Paul Denis
André Dechene
Christiane Durant
Laurence Farley
Pierre Monod
Daniel Poulin

A noter que sur les 10 membres il y en a trois de moins de 25 ans. Cette commission doit faire rapport en moins d'un an.

Le français notre langue



Exceptionnellement nous ne pourrons pas vous présenter cette semaine la Chronique de M. Monod. Nous vous offrons à la place un texte de TU PARLES sur le théâtre.

Pierre A.R. Monod

Le théâtre

Récemment, Madame Tout-le-Monde disait à son mari:

- Si tu étais gentil, pour mon anniversaire tu m'emmènerais au théâtre!

- Volontiers, répondit Monsieur Tout-le-Monde, distraitement. Il y a un bon film à voir?

- Mais non, réplique sa femme, agacée. Je ne commets pas d'anglicisme, cette fois: si j'emploie le mot théâtre, c'est bien de théâtre que je veux parler et non de cinéma. On donne présentement "Les Femmes savantes" au théâtre Louisbourg. Je me rappelle avoir "acté" dans cette pièce quand j'étais étudiante. Je m'étais tellement bien "exercée" que je sais encore tout mon rôle par coeur!

- D'accord, répondit Monsieur Tout-le-Monde. Je veux bien te faire plaisir, mais à condition que tu me promettes de te rappeler, primo: que le verbe "acter" n'existe pas en français et qu'il faut dire jouer dans une pièce; secondo: que dans le domaine du spectacle, on ne "s'exerce" pas, pas plus qu'on ne "pratique" d'ailleurs, mais que l'on répète. Ceci dit, je passerai demain acheter les tickets au guichet de théâtre. Que préfères-tu, orchestre ou balcon?

- Grands dieux, qu'entends-je? Mon cher, tu confonds "ticket" de cinéma et billet de théâtre! Sache qu'un ticket se différencie d'un billet en ce que le premier donne le droit d'entrer quelque part sans fixer de conditions particulières, tandis que le second n'est valable que pour un spectacle, une journée, une heure, et ordinairement un siège particulier.

Par ailleurs, je m'étonne que tu ne m'offres pas une place de parterre. Tu crois sans doute que l'orchestre et le parterre, c'est la même chose. Détrompe-toi. On désigne sous le nom d'orchestre uniquement les quelques rangées de fauteuils situés entre la fosse de l'orchestre (ou l'orchestre proprement dit) et le parterre.

Maintenant, disons que je préfère m'asseoir au balcon. Je te laisse le choix entre la corbeille, la mezzanine et le balcon.

- Vraiment, je suis ébloui par tant de savoir. Ma foi, Madame, vous mériteriez une avant-scène!

- N'exagérons rien...il y a longtemps que je ne rêve plus de monter sur les planches.

- Il n'en est pas question, rassure-toi. Je ne faisais allusion qu'aux loges d'avant-scène, les seules qui existent chez nous, et qui se trouvent sur les différents étages du balcon, de part et d'autres de l'avant-scène.

- Bon, bon, ça va! Mais j'y pense, tu as un dîner d'affaires, ce soir-là?

- Je l'écourterai, et nous nous rejoindrons au théâtre.

- Parfait. Donnons-nous rendez-vous dans le hall d'entrée.

- A moins que je ne te donne ton billet pour que tu puisses le remettre au contrôleur et pénétrer dans le foyer pour m'y attendre. Cela te permettrait de déposer ton manteau au vestiaire.

- Excellente idée. Et je mettrai ma jolie petite robe neuve, qui je l'espère en toute modestie, fera sensation à l'intermission! Peut-être en oublieras-tu de faire les yeux en coulisse (c'est le cas de le dire) aux ouvreuses.

- Si tu as du succès ma chère, ce sera plutôt à l'entracte qu'à l'intermission. Ce dernier mot, qui ne s'emploie plus en français que dans le domaine médical, n'a survécu chez nous qu'à la faveur de l'"Intermission" anglais.

Et pour ce qui est des oeillades, tu n'auras rien à me reprocher, puisque ce ne sont pas des ouvreuses qui placent les spectateurs au théâtre Louisbourg, mais des placeurs. Hélas!

Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

Un cri de défi

J'ai eu le plaisir de voir récemment, au sein d'un ciné club, "L'Acadie, l'Acadie" de Brault et Perrault. Malheureusement le film était présenté par un animateur visiblement éloigné des préoccupations du jeune cinéma canadien-français et de ses problèmes. J'en ai tiré quelques enseignements et réflexions certainement tout autre que la plupart des participants visiblement dépassés par leur formation intellectuelle et philosophique.

Tout d'abord, une constatation saute aux yeux des Français qui possèdent des notions autres que touristiques sur le Canada français: ce film fait par des Canadiens-français, donc doté d'une autre forme de pensée que la nôtre, est avant tout destiné à des Canadiens-français.

C'est pour la jeunesse canadienne-française le constat d'une certaine détresse, le refus de cette détresse, la contestation et peut-être le début d'une solution, ou au moins d'une action.

Plus qu'un chahut estudiantin, c'est vraisemblablement un coup de poing vigoureux asséné à la tranquille quotidienneté bourgeoise; le coup de fusil qui éveille brutalement, peut-être le catalyseur de certaines énergies qui s'ignoraient. N'a-t-on pas entendu, dès le lendemain des manifestations de Moncton, des adultes s'interroger, se proposer d'agir?

Ce n'est plus contre un certain malaise que prétendent s'élever les étudiants acadiens, mais sans doute contre une frustration certaine qui les empêche de vivre selon leur personnalité propre.

Devant l'étroit conservatisme du maire de Moncton, il fallait l'engourdissement d'une société bien assise et figée dans ses habitudes pour accepter les carcans de ce qu'on voudrait bien ne pas appeler le racisme.

On peut discuter de la valeur de la réaction brutale, encore qu'elle n'ait guère été spontanée des étudiants acadiens. Mais on devra lui accorder le bénifice de la générosité, de la fougue et même, dans un certain sens, de la sagesse.

Car en fait, c'est leur avenir que préparent ces jeunes, c'est l'avenir du Canada, et même du Canada anglais.

Nous pourrions prendre un pari: combien faudrait-il de temps pour voir les provinces de l'Ouest absorbées par leur puissant voisin sans la langue française et ses défenseurs? Une langue et une culture qui deviennent plus que jamais nécessaires au maintien et à l'équilibre du Canada.

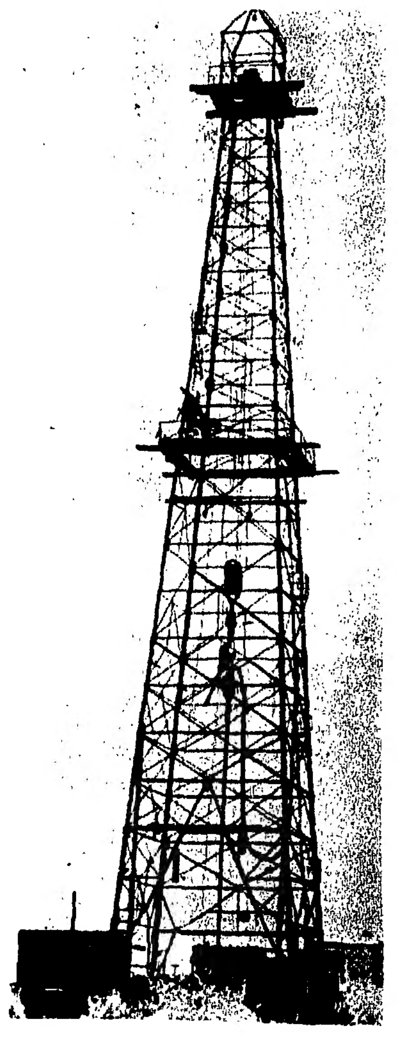
Seulement, il n'est plus guère question, pour reprendre une expression populaire, de faire prendre aux jeunes Canadiens-français "des vessies pour des lanternes." Ils deviennent adultes et le prouvent avec la foi et la conviction de ceux qui sont sûrs de leurs bons droits. Des miettes, ils n'en veulent plus. Ils souhaitent devenir maîtres de leur destin, ne plus être des citoyens de deuxième classe, des objets folkloriques auquels il suffit d'une bonne parole ou d'une astucieuse pour obtenir obéissance et consentement. Qui pourrait les blâmer?

suite à la page 9

La politique de taxation de l'industrie pétrolière est-elle adéquate?

Notre pétrole : un vrai cadeau pour les compagnies américaines!

par Yvan Poulin



Ceux qui voient le Canada comme la principale richesse naturelle des Etats-Unis ont-ils nécessairement tort? Nous connaissons tous l'exemple de la vente du mineral de fer du Nord du Québec pour un dollar la tonne aux Américains par M. Maurice Duplessis. Ne répétons-nous pas la même erreur en Alberta avec nos ressources pétrolières? Nous admettons avec M. F.K. Spragins, président de Syncrude Canada Limitée que les gisements pétroliers de l'Athabasca, comme tous ceux de l'Alberta, sont et seront de plus en plus une source formidable de prospérité pour l'Alberta mais, d'année en année, l'industrie et les capitaux américains s'implantent plus profondément dans notre économie. Nous assistons plus ou moins passivement à la mainmise américaine sur l'économie de notre province. Dans un livre très intéressant de Kari Levitt "LA CAPITULATION TRANQUILLE" publié par la maison Reedition-Québec nous pouvons constater qu'en 10 ans le pourcentage du capital sous contrôle étranger pour l'industrie du pétrole et du gaz naturel est passé de 69% en 1954 à 74% en 1963. Les chiffres pour 1972 ne sont pas encore disponibles mais on peut facilement prévoir que la concentration des investissements directs étrangers dans le secteur pétrolier aura encore grimpé.

Tout ceci pour nous amener à la proposition qu'a avancé le gouvernement, visant à taxer les réserves de pétrole brut de la province d'une telle façon, que cette mesure équivaudrait à augmenter les royautés perçues sur les ressources pétrolières jusqu'à un maximum qui se situerait entre 19 et 23%.

Pour l'instant cette proposition ne plaît ni aux néo-démocrates, ni au comité pour un Canada indépendant, ni aux compagnies qui exploitent nos ressources naturelles.

Le leader du parti néo-démocrate de l'Alberta, M. Grant Notley, a déclaré à ce sujet qu'une étude présentée aux membres du Parlement prouve que la position adoptée par le gouvernement conservateur sur la taxation de l'industrie pétrolière de la province manque d'assurance et est totalement inadéquate.

L'étude en question est loin d'être favorable à l'Alberta. Elle compare les royautés de l'Alberta aux taxes perçues dans les six principaux états producteurs de pétrole des Etats-Unis. Les royautés et taxes perçues sur la production aux Etats-Unis s'échelonnent entre 14.3% et 30.2%. En Alberta, aussi surprenant que cela puisse paraître, les royautés sont de l'ordre de 8 à 16.7%.

Nous faisons donc aux compagnies américaines et étrangères qui exploitent notre pétrole un véritable cadeau, cadeau que les Etats américains ne font même pas à leurs propres compagnies.

Pour M. Grant Notley le projet de taxer les réserves de pétrole brut du gouvernement conservateur ne rétablirait pas la situation. Les royautés se situeraient alors aux environs de 19 à 23% ce qui laisserait l'Alberta bien au-dessous des royautés imposées en Oklahoma, au Nouveau Mexique et au Texas par exemple.

Pourquoi cette générosité envers les américains et les autres compagnies étrangères? Sommes-nous capables comme le suggère le comité pour un Canada indépendant d'imposer une taxe à la production de 33% sur le pétrole de l'Alberta? Qui prend les décisions concernant nos ressources naturelles? Le lobbying des grandes compagnies américaines exerce-t-il une force de pression trop importante pour permettre à un gouvernement des mesures de ce genre?

De toute façon la discussion est ouverte. L'Assemblée législative tiendra des audiences publiques de 4 jours à ce sujet et ça à partir de mardi le 23 mai.

De leur côté, les compagnies étrangères face à la menace d'une taxation sur les réserves de pétrole brut ne demeurent pas inactives. Un rapport rédigé par la compagnie PETROFINA DU CANADA Ltée demande au gouvernement de bien vouloir examiner si toute charge ou taxe additionnelle sur le pétrole est vraiment JUSTE et RAISONNABLE. La question est de plus intéressante. *Est-ce vraiment* juste et raisonnable de vouloir profiter au maximum de nos ressources naturelles? Nous le pensons car jusqu'avis du contraire, ces ressources sont encore notre propriété et non celle des compagnies étrangères.

Pour nous il ne s'agit pas tant de se féliciter en pensant que l'Alberta a pris la tête de la production minérale du Canada (28%) ou de penser que la production du pétrole et du gaz naturel a atteint une valeur de 1 milliard et demi de dollars mais plutôt de ne pas vendre notre province à trop bon compte à des compagnies qui se soucient plus du profit à réaliser que du mieux être des Albertains.

Un Oblat américain devient neuvième supérieur général

ROME: "Vous n'êtes pas tenu de répondre immédiatement, mais acceptez-vous d'être supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée".

"J'accepte."

Par cette déclaration faite, devant le chapitre, le mardi 9 mai, à la session du matin, le Père Richard Hanley, 41 ans, est devenu le 9e Supérieur général de la Congrégation, fondée il y a 146 ans. Il est le premier Américain à remplir cette charge. Il est aussi le premier à être élu pour une durée déterminée et non à vie.



Le père Hanley, né à Brooklyn, est le fils d'un policier de New York. Comme novice, il rejoint les Oblats de la province de l'Est des Etats-Unis, en 1951. Il étudia la philosophie et la théologie à l'Angelicum, à Rome. Il fut ordonné prêtre par Mgr Faveri, évêque de Tivoli, en 1958. Il retourne aux Etats-Unis en 1959. Il devint professeur de théologie au scolasticat de Washington, tout en poursuivant un doctorat de théologie pastorale à l'Université catholique de Washington. D'une manière croissante, religieux et religieuses des Etats-Unis et du Canada le demandaient pour des conférences, des retraites, des séminaires. Au milieu de l'année 1969, il est nommé provincial de la province Ouest des Etats-Unis, charge qu'il occupait jusqu'à maintenant.

DEUX VOTES INDICATIFS ET NEUF SCRUTINS OFFICIELS

Avant les élections qui durèrent deux jours, le chapitre avait organisé deux votes pour déterminer, autant que cela se pouvait, une liste de candidats pour cette haute charge. 59 noms sortirent du premier vote, le 27 avril. Quelques jours plus tard, nouvel essai pour obtenir une liste des "Possibles". 35 noms sortirent de ce deuxième vote, le 3 mai. A l'inverse du premier vote, le second montra aussi quel support chacun obtenait.

Dans leur vote du 9 mai, les 130 capitulants avec droit de vote choisirent le nouveau général par 114 voix. 26 voix de plus que les deux tiers plus une requises. Bien que cette majorité fut importante, elle ne vint, au milieu d'un suspense grandissant, qu'au second jour et au 9e scrutin. Au vote commencé le jour précédent par une messe concélébrée, le nom du P. Hanley n'arrivait que le 6e après trois scrutins. On semblait aller à une impasse. La même tendance vers la même polarisation se poursuivit l'après-midi, quand le 4e scrutin eut lieu, à 3h.30. Le 5e, à 4h. 30, se montrait de plus en plus favorable au P. Hanley. Ce renversement s'accentua au 6e et 7e scrutins, qui eurent lieu à 5h.15 et 6h.00 p.m.

DANS LES CHAUSSURES DU PERE DESCHATELETS...

Le père Hanley succède au Père Léo Deschâtelets, dont on célébrait le 2 mai les 25 ans de généralat, par une messe concélébrée, suivie de festivités. Celui-ci se retirait officiellement le 8 mai. Mais le 5 mai, à l'assemblée plénière, sa lettre de démission était lue. Il est le dernier supérieur général à avoir été élu à vie. Désormais, dans la ligne des courants actuels, les Instituts religieux adoptent une élection à terme et les supérieurs oblats seront élus pour six ans renouvelables. La durée de la charge, fixée à 12 ans par le chapitre de 1966, fut réduite à six, le samedi 6 mai, deux jours avant les nouvelles élections.

En concluant son discours d'acceptation, le Père Hanley s'adressa en ces termes au Père Deschâtelets: "L'homme dans les chaussures duquel je suis supposé me tenir est ici, et je suis bien content de n'avoir pas à enfiler ces chaussures pendant 25 ans comme il le fit. Au nom de tous ceux qui sont ici, Père Deschâtelets, je désire vous remercier personnellement pour tout ce que vous avez fait pour chacun d'entre nous, et tous les Oblats de partout."

Spectacle de danse à l'Académie

Les étudiantes de l'Académie Assomption donnaient le 16 et 17 mai un spectacle de danse et de culbutes. Comme pour la semaine française de l'Académie, cette soirée était sous le signe de la perfection: perfection visuelle (malgré des moyens rudimentaires) dans la présentation de chorégraphie modernes, perfection dans l'interprétation de danses folkloriques, perfection dans le déroulement de la soirée.

Il y avait de tout pour tous les goûts: de la comédie avec Diane Blais et Huguette Roy aux acrobaties en passant par l'évolution de la danse du menuet aux danses de l'an 2,000.

L'assistance était nombreuse et sembla, mercredi 17 mai, goûter le spectacle. Ce sera un souvenir de plus pour tous les participants. En terminant, nous nous en voudrions de ne pas souligner le travail de Lise Holeton, professeur d'éducation physique et principale organisatrice de cette manifestation culturelle.



L'évolution de la danse, des origines du Canada à l'an 2000, fut le haut-point d'une présentation de danses et de culbutes qui a été présenté par les étudiantes de l'Académie Assomption. Sur cette photo nous voyons trois couples d'étudiantes dansant le menuet à la façon de Mme La Marquise.



Une danse indienne par les étudiantes de la 8ième année.



Une comédie "Calico Polka" interprétée par Diane Blais et Huguette Roy

Mater Christi

La prochaine réunion de la Société Mater Christi aura lieu le 5 juin à 8h.00 p.m. au Couvent des Ursulines, 10647 - 81e avenue.



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "ALTERATIONS (1972) EDIFICE OLIVER, EDMONTON, Alberta" seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.) le 8 JUIN 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise du bureau suivant du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et ils peuvent être examinés à l'Association de Construction d'Edmonton.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Services Financiers et administratifs

ED 5

Première de TOUTIMAGE

La première saison de TOUTIMAGE a bien démarré. En effet, environ 100 personnes étaient présentes à la première. Malgré quelques difficultés techniques mineures, la soirée s'est bien déroulée. Après la présentation du film, une trentaine de spectateurs se sont réunis au salon des étudiants du Collège Universitaire St-Jean pour prendre le café.

Fait à noter, plusieurs visages nouveaux ont été remarqués. Il est peut-être trop tôt pour l'affirmer mais ce fait peut signifier que TOUTIMAGE répond à un besoin de la population que les autres organismes ne rejoignaient pas. Le choix des films a d'ailleurs été fait dans le but d'atteindre un large public. Le prochain film à l'affiche de la saison 72-72 de TOUTIMAGE sera VIVA MARIA, un film du réalisateur français Louis Malle mettant en vedette nulles autres que Brigitte Bardot et Jeanne Moreau, un film fort divertissant sous le signe de la tendresse et de la simplicité.



Quelques-uns des spectateurs présents à la première de Toutimage.



Après le film on s'est réuni pour discuter le coup et prendre un café au succès de TOUTIMAGE



Mme Nicole Creure, première présidente de Toutimage, s'est adressée au public avant la présentation du film. Elle a profité de l'occasion pour remercier tous ceux qui ont rendu possible la naissance de Toutimage. Un merci spécial est allé à Mme Marie-Andrée Collicut qui fut pour beaucoup dans l'avénement de Toutimage.



A ne pas manquer le prochain film de TOUTIMAGE, le 7 juin à 7h.45: VIVA MARIA.

Lettre ouverte

"Un cri de défi" (suite de la page 6)

"L'Acadie, l'Acadie", c'est un cri de défi plutôt qu'un cri d'agonie, un départ plutôt qu'une arrivée avec panache, un renoncement à la passivité, à l'hésitation; ce n'est pas une révolte, mais une affirmation; c'est une prise de conscience politique, de puissance humaine, de maturité. C'est même peut-être une naissance. Puisse-t-elle être suivie d'une longue vie. Et espérons de Brault, de Perrault, et d'autres cinéastes canadiens-français, de nombreux films semblables. Car ses oeuvres plongent leurs racines au plus profond de la Nation francophone du Canada, et c'est oeuvre d'homme que de la révéler au monde.

S. Vanier

-Féminités-

30,949 avortements au Canada en 1971

Statistique Canada a annoncé aujourd'hui que le nombre d'avortements thérapeutiques effectués dans les hôpitaux du Canada est passé de 11,152 à 30,949 entre 1970 et 1971. Le taux des avortements pour 100 naissances vivantes est passé de 3.0% en 1970 à 8.3% en 1971.

Selon les données, l'est du Canada a enregistré le taux d'avortements thérapeutiques le plus bas, la Colombie-Britannique a eu le plus haut et les Prairies se sont tenues entre ces deux taux extrêmes.

Terre-Neuve a eu le taux le plus bas de toutes les provinces, enregistrant 0.6 avortement pour 100 naissances vivantes. Le Nouveau-Brunswick suit avec un taux de 1.3%; l'Ile du Prince-Edouard et le Québec ont enregistré un taux identique (2.0%) et la Nouvelle-Ecosse a connu un taux de 4.5%. Pour l'ensemble des provinces de l'Atlantique le taux est de 2.25%.

En ce qui concerne les provinces centrales, le Manitoba a annoncé un taux d'avortements thérapeutiques de 4.5%, la Saskatchewan de 4.6% et l'Alberta de 9.7%. Les Prairies ont enregistré un taux moyen de 7.0%.

La Colombie-Britannique qui a annoncé 7,045 avortements et 31,967 naissances vivantes, a eu le taux le plus élevé au Canada, soit 19.1%, et l'Ontario suit avec un taux de 12.0% (16,173 avortements et 134,724 naissances vivantes).

Le taux d'avortements thérapeutiques dans les dix provinces au cours de 1971 ont été constamment inférieurs à ceux de 16 Etats des Etats-Unis, dont les chiffres ont été fournis par le Département de la Santé, de l'Education et du Bien-Etre pour le premier trimestre de cette même année.

La mode chez les petits



SOUS LE SIGNE DE LA MARGUERITE... une demi-marguerite tres stylisée fait tout le charme de cette petite robe d'enfant, en guingan, portée sur des shorts en maillé de polyester. Modèles de Pert Knitting Limitée de Montréal.

PETIT COWBOY VILLE ET BANLIEUE... A défaut de prendre part au stampede, un petit garçon peut jouer à l'aise et en grand chic dans ce duo créé par Perk Knitting de Montréal. Le denim est un nouveau tissu tricoté, souple confortable, d'entretien facile, en fibre de nylon Du Pont.

Chronique des consommateurs

BICYCLETTES POUR ENFANTS

L'achat d'une bicyclette d'enfant est parfois bien difficile. Le type à selle longue et guidon super-relevé se vend comme des petits pains; il est bon marché et attire l'oeil. Cependant, l'Association des consommateurs signale qu'il s'agit là d'un jouet dont l'utilisation serait dangereuse dans la circulation. En effet, le jeune cycliste se trouve en équilibre instable, et le maniement du guidon n'est pas sûr.

L'ACHAT D'UNE BICYCLETTE

L'Association signale à l'acheteur d'une bicyclette que le choix de la taille est primordial. En règle générale, le cadre doit avoir dix pouces de moins que la longueur de la jambe du cycliste, de la fourche du pantalon au sol.

LA SECURITE DES ENFANTS

Les statistiques les plus récentes montrent un accroissement de 7.8 pour cent du nombre des enfants blessés et tués en automobile depuis 1968. Il faut que les parents sachent que les berceaux portatifs ne constituent pas des dispositifs de sécurité automobile et que les harnais à courroie ventrale ne le sont plus.

JOUETS DANGEREUX

Des enfants se noient chaque année parce qu'ils ont utilisé des jouets gonflables en plastique comme bouée. Les parents doivent surveiller continuellement leurs jeunes enfants qui jouent dans l'eau avec ces jouets gonflables.

SIEGES D'AUTOMOBILE POUR ENFANTS

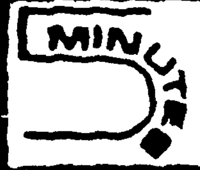
L'Association des consommateurs du Canada signale que 12,000 enfants ont péri dans des accidents automobiles l'année dernière. Les sièges d'enfant qu'on accroche au dossier de la banquette, ou dont on glisse la base sous ce même dossier, ne sont pas des dispositifs sécuritaires; les seuls sièges ayant résisté aux essais d'impact étaient le "GM Infant Carrier" et le "Ford Tot Guard"

Mesdames, voyageons!

Un bateau de croisière, le "M. S. Lady Winnipeg" a été mis à flot sur la Rivière Rouge de Winnipeg pour répondre à la demande croissante de ceux qui visitent ce lieu historique du Manitoba.

De nombreux touristes qui voyagent vers Winnipeg pendant l'été veulent aussi visiter Lower Fort Harry, mais ils n'ont souvent pas le temps de faire une croisière sur le fleuve et de faire aussi le tour de la ville. En prenant le "M.S. Lady Winnipeg" jusqu'au Fort, ils pourront ainsi concilier le tout.

Les croisières commenceront quand les écluses s'ouvriront en mai ou juin. Le Fort est ouvert au public du début de mai jusqu'à la mi-septembre. Le "Lady Winnipeg" est le quatrième bateau de ce genre et ils offrent tous des croisières variées sur la Rivière Rouge et la Rivière Assiniboine. Les autres bateaux sont "La Rivière Rouge", le "Paddlewheel Queen" et le "Paddlewheel Princess".



au fond des choses

Jeunesse et moyens de communication sociale

Il m'est indispensable, dans la jungle de la publicité et de la propagande de choisir mes émissions de télévision, mes postes de radio, mes disques. Cependant, même si je cherche à sélectionner ce qui arrive à moi je dois avouer que la publicité autour de la mode, des voyages, de la sexualité m'influence et peut-être pas toujours comme il le faudrait.

Ginette, 18 ans.

Les mass-media ne sont pas une chose extérieure à ma vie — ils en font partie — Le programme de T.V., le disque, le film entrent en moi, je deviens un peu d'eux. Je me sens responsable devant ces moyens: je dois façonner mon être, je me dois aussi de contrôler en autant que possible les choses extérieures qui me façonnent.

Elaine, 18 ans.

LA TV

la presse

radio

CBF/690 MONTRÉAL
CBAF/1300 MONCTON
CBV/980 QUÉBEC
CJBC/860 TORONTO
CBJ/1580 CHICOUTIMI
CBOF/1250 OTTAWA

Renée CLAUDE

L'HISTOIRE DE FR

CAMARADES DE FRON

DEUX COEURS DE H

L'UNION

«Dis-moi ce que tu lis et je dirai qui tu es». Vous vous souvenez de cette rengaine que les professeurs nous débitaient pour nous inciter à lire de bons livres! De toute manière, si vous réfléchissez que vous lisez «Peanuts», «...urs, je vous dirai que ...z le plaisir commun ...Américains et le...

EDITION du JEUDI

mes amis. quel spectacle!

C'est très important pour moi, les disques surtout. Parce que les chansonniers expriment les messages d'amour, de beauté, etc. qui crient au fond de chaque homme et qu'il ne partage pas habituellement de vive voix. J'aime beaucoup aussi les nouvelles, elles m'unissent un peu à tout le monde qui participe à l'événement communiqué.

Jacqueline, 18 ans

Les mass-media nous fournissent des sujets de discussions et de dialogues intéressants en famille. Pour moi, le cinéma, la radio, la T.V., les disques et les journaux sont des moyens de m'enrichir, si je les choisis bien.

Michel, 17 ans.

les mass-media changent-ils quelque chose dans la vie des jeunes ?

Si le message transmis a de la valeur, ça change quelque chose dans ma vie.

André, 15 ans.

Je trouve que la publicité influence beaucoup les gens, pour la mode, la nourriture, la manière de vivre, etc. Si c'est un personnage populaire qui présente le produit, l'influence est encore plus grande.

Yvon, 15 ans.

La télévision nuit au dialogue entre les membres de la famille. Quand je choisis mes programmes, je m'enrichis et nourris mon esprit, en ce cas les mass-media ont une influence positive sur moi.

Réjean, 20 ans.

S'il y a un message qui passe dans le film que je vois, je le retiens.

François, 15 ans.

Produit par Comité d'Information chrétienne

Roman-feuilleton

Le Désir de vivre

Paul Acker

- Eh bien, monsieur l'abbé, mademoiselle Claire vous a dit que je désirais vous parler...

- Oui...

- Vous avez de l'influence sur elle, vous la dirigez...

- Oh! non, monsieur, je n'exerce aucune influence sur elle; son orgueil n'accepterait l'influence de personne; et je ne la dirige pas non plus, car je n'ai jamais dirigé un seul de mes paroissiens. Elle était pieuse en arrivant à Dijon, aujourd'hui elle ne l'est plus...Vous voyez à quoi se réduit mon action...Mais c'est donc de mademoiselle Claire...

- Oui, c'est d'elle que je veux vous parler...

L'abbé Guérand à cette minute ne put cacher son profond saisissement. Quand je lui avais communiqué le désir de M. Coulandot, nous n'avions tout simplement pensé que M. Coulandot recherchait le concours de l'abbé pour une bonne oeuvre.

- Je l'aime beaucoup, mademoiselle Claire, reprit tout de suite M. Coulandot, comme pour rassurer l'abbé. Durant les premiers mois, je ne la connaissais pas...je la jugeais mal enfin...Maintenant, je sais ce qu'elle vaut...

- Mais que voulez-vous me dire à son sujet? interrompit l'abbé Guérand.

- Eh bien, fit-il avec effort...j'ai un fils, qui est architecte à Dijon, depuis octobre dernier...Mademoiselle Claire et lui ont toujours été de bons amis ...Seulement j'ai peur que leur amitié...

- Eh bien?

- J'ai peur que leur amitié ne devienne maintenant de l'amour.

- Etes-vous sûr de ne pas vous tromper, monsieur Coulandot?

Une rougeur subite couvrit le visage de M. Coulandot.

- Non, monsieur l'abbé, je ne le crois pas, et voici ce qui se passe. Je ne m'étais aperçu de rien: c'est ma plus ancienne demoiselle de magasin, mademoiselle Mélanie, qui m'a averti. C'est une brave et honnête fille...elle était déjà chez les Martin frères...Je sait bien que mademoiselle Claire et elle ne s'entendent pas très bien...mais mademoiselle Mélanie ne peut pas mentir. Or, depuis décembre, mon fils poursuit toutes les occasions de rester seul avec mademoiselle Claire. Très souvent, en semaine, après dîner, ils s'attardent tous deux dans la salle à manger. Mademoiselle Mélanie entrait parfois: aussitôt ils se taisaient. Mon fils accourt même au magasin dans la journée, il cause avec mademoiselle Claire à voix basse, il s'en va quand arrivent des clients, puis revient dès qu'ils sont partis. Enfin il lui remet sans cesse des lettres, et mademoiselle Claire aussi.

L'abbé Guérand avait écouté attentivement ce récit. Les bras croisés, il réfléchissait. M. Coulandot, la redingote ouverte, les mains gonflant les poches de son pantalon, les jambes tendues et écartées, était debout. L'abbé Guérand se souvenait de nos plus récentes conversations, et s'inquiétait trop de m'entendre si ardemment désirer vivre, c'est -à-dire aimer, pour ne pas redouter que mon coeur peut-être en effet ne battît d'amour pour ce jeune homme. Toutes les preuves qu'apportait M. Coulandot le frappaient. Cependant il hésitait encore...Si j'aimais, j'aimais au moins depuis six ou sept semaines; alors pourquoi aurais-je souhaité de toutes mes forces un bonheur que, d'après M. Coulandot, je possédais déjà?

- Et que me demandez-vous? dit-il.

- Je voudrais être sûr qu'ils s'aiment vraiment. Oh! je ne m'oppose pas à un mariage entre mademoiselle Claire et mon fils, parce que mademoiselle Claire est une simple demoiselle de magasin et mon fils un architecte. S'il n'y a entre eux qu'une amourette, je ne tolérerai pas que mon fils s'amuse à tourner la tête à l'une de mes employées. Si au contraire ils ont l'un pour l'autre un sentiment profond, j'exigerai qu'ils me l'avouent, parce que c'est un sentiment honnête, et je le favoriserai. Sans doute, je rêvais pour mon fils un autre mariage; mais je ne sacrifierai jamais le bonheur de mon enfant à sa fortune.

- Et pourquoi ne les interrogez-vous pas vous-même? dit l'abbé Guérand. L'un est votre fils et l'autre votre employée.

- Et c'est justement pour cela, fit M. Coulandot, en agitant les bras, que je ne peux pas les interroger moi-même. Un fils ne se confie jamais absolument à son père; encore moins une employée à son patron...Mais l'un et l'autre ont un ami pour lequel rien n'est secret. Vous êtes l'ami de mademoiselle Claire...Et puis je m'y prendrais sans habileté...je suis bourru...violent même...Et vous avez l'habitude, vous de sonder les âmes.

- Eh bien, je vous promets de parler à mademoiselle Claire aujourd'hui même, si elle vient ici.

Le clocher de Saint-Benigne sonna midi. Il neigeait toujours. De temps en temps, sur la place, une branche de sapin, trop chargée de neige, pliait et laissait tomber son fardeau. Saint-Michel répondit à Saint-Benigne, et le jacquemart de Notre-Dame rythma les douze coups avec son marteau.

- C'est l'Angelus, monsieur Coulandot, dit l'abbé Guérand en se signant.

- Allons, fit M. Coulandot, je vous quitte, monsieur l'abbé. Je vous remercie de tout coeur.

Comme l'abbé le reconduisait, il s'arrêta à la porte, et lui secouant la main:

- Ah! dit-il, si tous les prêtres vous ressemblaient!

- Si tous les libres penseurs étaient comme vous! répliqua l'abbé Guérand.

M. Coulandot me dit simplement au déjeuner:

- J'ai vu l'abbé Guérand ce matin.

Puis, comme son fils déjeunait avec nous, il l'emmena aussitôt après le café. Je dînais chez les Aubin. C'était un après-midi triste de février; la neige ne tombait plus. Que faire jusqu'à sept heures, sinon me rendre chez le vieux prêtre? Il était fort absorbé.

- A quoi pensez-vous, monsieur l'abbé?

- A vous, mon enfant. Je me suis rappelé aujourd'hui une conversation que nous avons eue en décembre. Vous n'étiez pas heureuse; vous vouliez vivre. Et je me demande si vous trouverez jamais ce que vous rêvez, ou si, plus médiocre. Un vieux prêtre a le droit de vous interroger: aimez-vous quelqu'un?

"Il croit que j'aime Lucien Lamastre." Ce fut là tout d'abord ce que je me dis. Quelle autre raison pouvait déterminer l'abbé Guérand à me poser une telle question? Aussi je lui répondis d'une voix qui devait le tranquiliser:

- Je n'aime personne.

- Vous n'aimez pas Louis Coulandot?

En une seconde tout s'éclaircit.

Mes longues causeries avec Louis, ses visites au magasin avaient inquiété M. Coulandot. Eh! quoi, je voulais peut-être épouser son fils! M. Coulandot, si détaché de tous préjugés qu'il s'affirmât à l'ordinaire, ne se souciait plus que de ruiner une pareille ambition, avant même qu'elle se fût exprimée. Le libre penseur implorait l'alliance du prêtre: il n'osait pas s'adresser à moi directement, en toute loyauté; il s'abaissait à des moyens détournés, presque honteux...

- Vous pouvez rassurer monsieur Coulandot, répondis-je avec colère, je n'aime pas son fils et son fils ne m'aime pas.

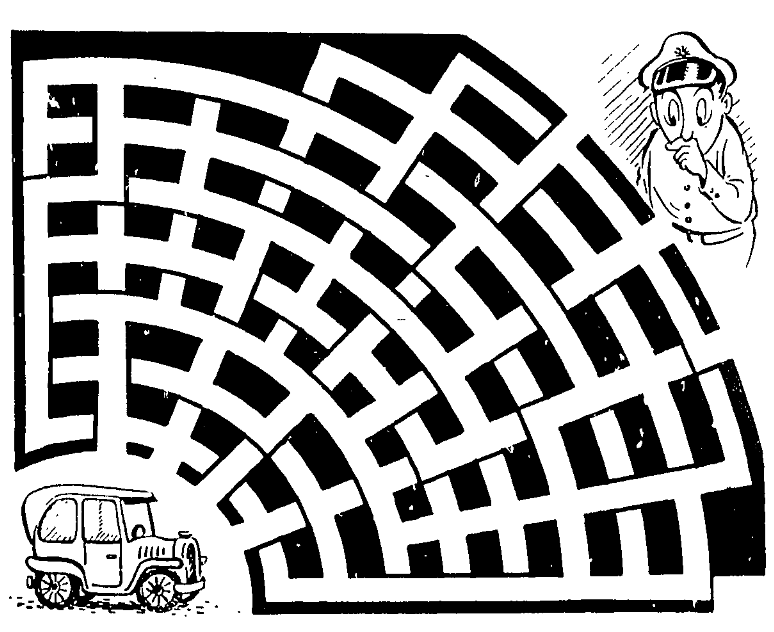
- Calmez-vous, mon enfant. C'est pour me parler de cela que monsieur Coulandot est venu ce matin. Il se figurait que son fils vous aimait, et que vous l'aimiez peut-être, vous aussi. Il répugnait à vous interroger lui-même, justement parce qu'il est votre patron. Vous êtes souvent avec son fils, paraît-il, vous causez tous deux ensemble, vous échangez des lettres.. Mademoiselle Mélanie vous a vus...

- Mademoiselle Mélanie, naturellement! Eh bien?

- Ne vous fâchez pas; écoutez-moi. Monsieur Coulandot veut être renseigné, simplement. Il redoutait que son fils voulût...vous séduire... Ma foi, tant pis, le mot est lâché!

(suite à la semaine prochaine)

Les jeux de NOUNOUCHE



Tirez donc ce pauvre chauffeur d'embarras. Il est allé faire un petit tour dans le parc mais n'arrive plus maintenant à se retrouver dans ce dédale d'allées et de sentiers. Quelle route devrait-il suivre, selon vous?

On parlera de nous, some day

1.

On est là tous les deux
A regarder dans l'eau bleue
Pendant que les marins
languissent dans les ports

On est là tous les deux
A se regarder dans les yeux
N'osant plus regarder
La lumière du phare.

2.

Pourtant, mon homme,
Tu crois toujours
Que les bateaux voguent d'amour
Qu'on marie la goélette
D'un seul coup de marteau

Faudra un jour faire un effort
Lever tes bras crier plus fort
Avant qu'il ne soit trop tard
Et se vident à jamais nos ports

REFRAIN
On parlera de nous (3)
Some Day
On parlera de nous (3)
Some Day, Some Day

3.

On est là tous les deux
A se bercer au coin du feu
Pendant que les gros poissons
Mangent les plus petits

On est là tous les deux
On commence à se faire vieux
Faudrait bien aérer
Ta chambre avant la nuit

4.

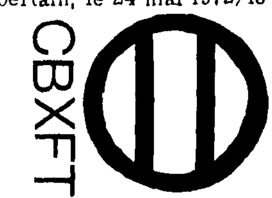
Tu vois, mon homme,
Tu crois toujours
Que les enfants survivent d'amour
Qu'on réchauffe la maison
Sur un air de violon

Faudra un jour faire un effort
Lever tes bras crier plus fort
Avant qu'il ne soit trop tard
Et se vident à jamais nos ports

REFRAIN
On parlera de nous (3)
Some Day
On parlera de nous (3)
Some Day, Some Day.

Paroles et musique par Edith Butler

VOIR ET ECOUTER



Horaire à CBXFT Semaine du 27 mai au 2 juin ONZE

Samedi

3h.00
LE GOLF ET SES ETOILES

4h.00
MON AMI BEN

4h.30
LASSIE

5h.00
TO UR DE TERRE

5h.30
ROBIN FUSEE

6h.00
LE MONDE EN LIBERTE

6h.30
CAMERA MOTO

7h.00
CENT FILLES A MARIER

8h.00
LES GRANDS FILMS:
"Fièvre sur la ville" (Bus Riley's back in town). Drame.

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
AU MASCULIN

11h.00
CINEMA:

Les Loups et l'agneau (The Stripper). Drame realisé par Franklin Schaffner, avec Joanne Woodward, Richard Beymer et Claire Trevor. Une jeune actrice abandonnée par son amant se réfugie chez une ancienne amie. Le fils de cette dernière s'éprend d'elle. Malgré leur différence d'âge, la jeune femme n'est pas indifferente aux attentions du jeune homme, ce qui provoque un froid entre elle et son amie (U.S.A. 63).

Dimanche

3h.00
5-D

4h.00
D'HIER A DEMAIN

5h.00
LAUREL ET HARDY

5h.30
PRINCE SAPHIR

6h.00
LE FRANCAIS D'AUJOURD'HUI

6h.30
FLECHE DU TEMPS

7h.00
QUELLE FAMILLE

7h30
LES BEAUX DIMANCHES:

L'Odyssée. Ulysse ayant échappe au cyclope Polyphème et malgré le secours bienveillant du dieu des vents Eole, est encore une fois la victime d'une violente tempête au moment où il parvient au large d'Ithaque. Il erre d'aventure en aventure et doit affronter la magicienne Circé.

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
MA SORCIERE BIEN AIMEE

11h.00
CINEMA

Le Bonheur dans vingt ans. Documentaire realisé par Albert Knobler. Narrateur: Michel Bouquet. Documents relatant la lente progression du peuple tchécoslovaque vers la liberté et le bonheur, de la libération de 1948 au printemps 68.

Lundi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI

4h.00
BOBINO

4h.30
LA BOITE

5h.00
YOGO ET POPOTAME

5h.30
DAKTARI

6h.30
AU FIL DES JOURS

6h45
LE TELEJOURNAL

7h.00
MEETA

9h.00
A LA SECONDE

9h.30
MONT JOYE

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
A COMMUNIQUER

11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE

11h.30
CINEMA

Marche ou crève. Drame d'espionnage réalisé par Georges Lautner, avec Jacques Riberolles, Bernard Blier et Juliette Mayniel. Un mineur belge a autrefois été agent des services secrets de son pays. Un ancien camarade vient le relancer pour lui demander son aide. Il s'agit, pour l'ancien agent secret d'entrer en contact avec un autre vieil ami, afin de s'emparer de documents secrets importants (Fr. 59).

Mardi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI

4h.00
BOBINO

4h.30
LA BOITE

5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES

5h.30
DANIEL BOONE

6h.30
AU FIL DES JOURS

6h.45
LE TELEJOURNAL

7h.00
MEETA

9h.00
RUE DES PIGNONS

9h.30
PARADIS TERRESTRE

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
HEBDO I

11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE

11h.30
CINE-CLUB

Sourires d'une nuit d'été. Comédie de caractères de Ingmar Bergman, avec Ulla Jacobson, Bjorn Bjelvenstam et Harriet Anderson. Un avocat a épousé en secondes noces une très jeune femme, qui a l'âge de son fils, étudiant en théologie. Mais cet avocat est un don Juan, secrètement angoissé de n'avoir pas su recontruire son foyer, et la jeune femme, frustrée, cherche des compensations avec la soubrette en même temps qu'elle perturbe les études de son beau-fils, grand adolescent refoulé (Suédois 55).
Présentation: Jacques Fauteux.

Mercredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI

4h00
BOBINO

4h30
LA BOITE

5h00
LINUS

5h30
WALT DISNEY

6h30
AU FIL DES JOURS

6h45
LE TELEJOURNAL

7h00
MEETA

9h00
LE MONDE DE MARCEL DUBE

9h30
PRENEZ LE VOLANT

10h00
LE TELEJOURNAL

10h30
A COMMUNIQUER

11h00
CE SOIR JEAN PIERRE

11h30
CINEMA:

Son dernier verdict. Drame réalisé par Mario Bonnard, avec Charles Vanel, Antonella Lualdi et Eléonora Rossi Drago. Une étudiante en droit, fille de juge, est amoureuse d'un camarade. Celui-ci commet une série d'actes répréhensibles et doit rembourser 300 000 lires. La jeune fille les demande à son père, qui la met en garde (It. 52).

Jeudi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI

4h.00
BOBINO

4h.30
LA BOITE

5h.00
ROQUET LES BELLES OREILLES

5h.30
VOYAGE AU FOND DES MERS

6h.30
AU FIL DES JOURS

6h.45
LE TELEJOURNAL

7h.00
MEETA

9h.00
MARCUS WELBY

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
HEBDO II

11h.00
CE SOIR JEAN PIERRE

11h.30
CINEMA

Le Coeur d'une mère. Etude de moeurs réalisée par Mark Donskoi, avec Elena Fadeeva et Daniele Sagal. La femme d'un inspecteur d'école mort à la tâche reste seule pour veiller à l'éducation d'une demi-douzaine d'enfants dont les ainés sont, comme leur père, imbus de justice sociale. (Russe).

Vendredi

3h.00
FEMME D'AUJOURD'HUI

4h.00
BOBINO

4h.30
TELE-CHROME

5h.00
LE ROI LEO

5h.30
TARZAN

6h.30
AU FIL DES JOURS

6h.45
TELEJOURNAL

7h.00
MEETA

9h.00
DONALD LAUTREC CHAUD

9h.30
A COMMUNIQUER

10h.00
LE TELEJOURNAL

10h.30
A COMMUNIQUER

11h.00
CE SOIR JEAN-PIERRE

11h.30
CINEMA

L'Homme nu. Film réalisé par Roberto Santos, avec Paulo Jose, Walter Foster et Ruth de Souza. Son départ pour Sao Paulo ayant été retardé, un médecin de Rio et ses collègues vont faire la fête. Le lendemain, le médecin se réveille dans l'appartement d'une collègue. Il a raté son avion. Par le plus fou des hasards, il se retrouve nu dans le corridor de l'appartement, puis dans la ville de Rio où, cause de scandale, l'homme nu, innocent, devient un homme traqué, un dangereux maniaque. (Brésilien).

Le Monde de Marcel Dubé

Mercredi, le 31 mai à 9h00

«Manuel» ou comment l'opprimé devient un inadapté social

Voilà, de la plume même de l'auteur, le cadre dans lequel évoluent tous les personnages de *Manuel*. Suivant leur position dans l'échelle du train-train social, oppresseurs ou opprimés, les premiers de par leur fonction, les derniers par la nécessaire et inhumaine intransigeance des premiers. Manuel se situe d'emblée dans le second groupe. Parmi ceux qui le composent, il y en a qui réussissent à se blinder contre les coups de la vie: c'est la solution du cynisme; Manuel, et c'est là le drame, est le plus mal armé pour en subir les assauts. Humilié, sa dignité d'homme anéantie, victime pour tout dire, il devient, par un étrange retour des choses, bourreau. Bourreau pour son entourage; pour sa femme, notamment, et ses enfants. Parce que faible et ne pouvant supporter à lui seul tout le poids de sa solitude intérieure, devenu incapable de se voir tel qu'il est, ou même d'admettre l'image que lui renvoie sa mauvaise conscience, il transpose sur les autres la responsabilité de sa situation, il les accuse de l'avoir fait ce qu'il est en réalité. Il n'a pas tout à fait tort, dans la mesure où on admet que la façon dont l'individu est traité le détermine, le façonne.

Mais Manuel, par la force des choses, n'est pas lucide. Il accuse sa femme à tort. Ce n'est pas elle qui doit porter l'odieux de sa situation. Elle pourra donc lui reprocher d'être lâche, et toute la société lui donnera raison. Manuel est un lâche. Lâche parce qu'incapable de s'adapter à la société telle qu'elle est, lâche parce qu'il rêve d'un autre ailleurs, lâche parce qu'il refuse la morale sociale établie. On n'en sort plus. Ou plutôt si, on en sort. Et Manuel en sortira. Plus ou moins bien car, à la fin, «Manuel marche dans la ville... ses yeux sont froids et morts. Il est enfin devenu un homme!» Manuel est devenu un robot.

Manuel sera présenté en reprise, à la télévision de Radio-Canada en quatre demi-heures, dans la série **le Monde de Marcel Dubé**, **le mercredi à 9h00, à compter du 31 mai.** La mise en scène est de Jean Dumas, assisté de Thérèse Sarazin. Les costumes sont d'Yvon Duhaime, les décors d'Aras, les maquillages d'Edward Shrimpton. Direction technique: Philippe Lamarche.

Distribution:
Manuel .... Benoit Girard
Suzanne, sa femme .... Monique Joly
Virginie .... Denise Pelletier
Danielle .... Nathalie Naubert
Charles Pigeon .... Jean Duceppe
Hector Boisvert .. Roland Chenail
Hugues .... François Tassé
Teddy .... Jacques Bilodeau





Benoit Girard *Monique Joly*

Les Grands Films

«Fièvre sur la ville»

Samedi, le 27 mai à 8h00

Le samedi 27 mai à 8 heures, **les Grands Films** proposent aux téléspectateurs du réseau français de Radio-Canada une production américaine intitulée *Fièvre sur la ville*.

Ce drame psychologique en couleur, réalisé par Harvey Hart, met notamment en vedette Michael Parks, Ann-Margret et Janet Margolin.

Après un stage de trois ans dans la marine, Bus Riley retourne chez les siens où sa mère vit avec ses deux filles. Dégoûté par la guerre et ses horreurs, le démobilisé essaye de se réadapter, de gagner de l'argent, de vivre une vie normale. Mais la réhabilitation du jeune matelot n'est pas chose facile; il se retrouve sans travail et sans amis. Pour combler cette solitude qui l'accable, Bus reprend sa liaison avec Laurel, son ex-petite amie, mariée à un riche homme d'affaires sensiblement plus âgé qu'elle. Espérant filer le parfait bonheur, il s'aperçoit très vite qu'il n'est qu'un jouet, qu'un objet de divertissement pour son ardente compagne.

Puis soudainement, tout redevient rose pour Bus alors qu'il fait la connaissance d'une jeune orpheline que les parents de Bus ont décidé d'héberger chez eux. Ce coup de foudre n'est-il que passager? Saura-t-il guérir Bus de son ancienne passion pour Laurel? Pourra-t-il l'aider à reprendre le chemin d'une vie normale?

Le Mot Caché

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	
D	R	A	F	F	I	G	L	A	V	A	H	R	A	C	1
L	E	I	S	A	D	E	R	B	E	A	U	P	R	E	2
C	N	H	A	E	V	I	B	R	U	N	E	T	I	L	3
O	O	E	G	G	C	Y	D	N	U	F	N	G	T	A	4
U	L	R	O	R	L	P	U	O	L	I	U	T	S	P	5
R	U	T	L	O	E	D	M	T	U	O	E	N	A	O	6
O	O	E	T	G	R	A	O	O	B	H	A	S	U	P	7
H	F	L	U	E	H	R	P	T	N	L	Y	L	L	T	8
[illegible]	C	O	V	S	Y	D	O	E	L	N	V	E	T	E	9
[illegible]		I	E	V	U	T	B	E	E	A	N	S	P	E	10
S	[illegible]	L	L	P	C	O	P	D	E	A	E	A	A	S	11
[illegible]	[illegible]	I	O	N	W	S	A	T	B	R	L	G	R	T	12
[illegible]	S	H	A	E	A	C	E	L	A	A	A	E	I	L	13
[illegible]	[illegible]	L	N	[illegible]	R	R	A	H	I	N	C	K	S	O	14
[illegible]	[illegible]	A	N	A	Z	O	C	S	A	M	S	O	N	C	15

8 LETTRES - LE MOT CLEF - VILLE DU CANADA

A-Albanel
Arcade
B-Beaupré
Bennett
Bougie
Bowen
Breda
Brunet
Bylot
C-Carnaval
Charest
Colisée
Couronne
D-Daniel
Denys
Drouin
Dupont
E-Eglise
F-Forbes
Foulon
Fundy
G-Gaspé
Giffard
Gorge
H-Hertel
Hincks
L-Lanctot
Laporte
Lesage
Logan
Loup
M-Mansel
O-Ozanam
P-Palais
Paris
Pellan
R-Rouge
S-Samson
Sault
Silvy
V-Vanier
Verdun

Solution du dernier Mot Caché

Victoria

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

DIMANCHE, le 28 mai

M. Gérard BASTIEN, Edmonton
M. Fernand BOULIANNE, Tangente
R.P. Clément DESROCHIERS, Girouxville
M. Raymond LAROCHELLE, St-Paul
M. Evens LAVOIE, St-Isidore
Sr Cécile POIRIER, c.s.c., Girouxville
M. Lucien ST-ARNAUD, Edmonton
Mme Huguette TURCOTTE, Jean-Côté

LUNDI, le 29 mai

M. Louis DUBOIS, St-Paul
M. Emile DUMONT, Bonnyville
M. Paul GUENETTE, Falher
Mme Jacqueline LESSARD, Fort Kent
M. Bernard MAHE, Mallaig
Mlle Louise TREMBLAY, Edmonton
M. Gilles TURCOTTE, Bonnyville

MARDI, le 30 mai

M. Raymond BERNARD, Edmonton
M. Louis BUREAU, La Corey
M. Germain DESAULNIERS, St-Paul
M. Gérard GUINDON, Falher
M. Geroge ST-ARNAULT Mallaig

MERCREDI, le 31 mai

M. Maurice CONSTANTIN, Edmonton
M. Léo LAMBERT, StlPaul
Dr André LIZAIRE, Edmonton
M. Hervé MICHAUD, St-Vincent
M. Lucien VALLEE, Bonnyville

Jeudi le 1er juin

M. Laurent B. BEAUDOIN Beaumont
Sr Marie Berthe BEAULIEU, F.J. Edmonton
Mlle Carmen BERUBE Beaumont
Sr Colombe BILODEAU, F.J. Edmonton
Mme Bertha VINCENT Bonnyville

VENDREDI, le 2 juin

M. l'abbé Raymond GUIMOND Camrose
M. Michel HOGUE Morinville
Mme Annette LABBE Sherwood Park
M. Albert LAVOIE Jean Côté
M. Ernest TREMBLAY Lafond

SAMEDI, le 3 juin

Mme Marie-Paule DESILETS Bonnyville
M. Narcisse MENARD Fort McMurray

Cartes d'affaires professionnelles

N.D.L.R. Depuis le mois de novembre 1971, la page 15 du Franco-albertain est sous la responsabilité du Service d'animation sociale de l'Alberta. Les textes qui y sont publiés n'engagent en rien l'opinion de la direction du journal.

L'Acadie en Alberta

Le film "L'Acadie, l'Acadie" vient de faire une tournée de la province: Bonnyville, St-Paul, Falher, Donnelly et St-Isidore. Il est sûrement impossible de résumer tout ce qui s'est passé mais voici quelques similarités perçues aux représentations.

L'assistance était nombreuse à toutes les représentations et il y eut des discussions après le film. On remarqua aussi la faible participation du secteur de l'éducation.

Voici quelques réactions:

- "..pareil en Acadie comme ici."
- "..pas pareil - on est plus que 40% dans notre région."
- "C'est pire - on est moins qu'eux dans la province. On est seulement 2.9%".
- "On doit lutter plus fort!"
- "La T.V. française, c'est très important pour les enfants."
- "On devrait envoyer des lettres à M. Baril."
- "On devrait envoyer une délégation à Radio-Canada Edmonton."
- "Le gros problème c'est celui de l'assimilation: comment intéresser les non-intéressés."
- "On se fait dire 'Speak white' dans les corridors de l'école."
- "L'école ce n'est pas assez; il faut autre chose en dehors."
- "Le 50-50 ce n'est pas assez."
- "On en a un 'maire Jones' ici mais il est avec la commission scolaire."
- "Il faudrait avoir une journée d'étude sur la francophonie."

- Michel Blanchard (protagoniste du film): "LE POSSIBLE, ON LE FAIT A TOUS LES JOURS; C'EST L'IMPOSSIBLE QU'IL FAUT FAIRE - L'IMPOSSIBLE!!"

Où en sommes-nous rendus avec C.E.P.

Eh oui! C.E.P. ça marche. Depuis déjà 6 mois que le comité fonctionne. Les résultats concrets ne se sont pas faits attendre.

Actuellement les responsables du projet présentent leur plan à certains organismes francophones pour obtenir d'eux leur appui tant moral que financier.

La réaction des associations est très favorable à l'idée. Par exemple, la semaine dernière l'A.F.C.A. d'Edmonton y allait d'une contribution de $500.00 après avoir pris connaissance du projet. Elle suivait en cela une recommendation de son comité d'éducation.

Le projet est on ne peut plus sérieux. Il faut absolument encourager de telles actions. Il n'est rien de plus sain que des citoyens qui s'organisent pour résoudre leurs problèmes.

Certes C.E.P. (Centre d'expérience préscolaire) n'est pas encore connu du grand public. Ceux qui aimeraient avoir plus d'information sur C.E.P. et son projet de garderie culturelle francophone peuvent le faire en communiquant avec Mme Lavallée à 482-2792.



Nos points 

- Le film "L'Acadie, l'Acadie" nous a-t-il ouvert les yeux sur notre propre situation?
- Qui sont les membres choisis ou élus qui formeront le comité d'étude sur la représentativité de l'A.C.F.A.?
- Qu'est-ce qui se passe au S.A.S.? Nous voyons les animateurs de moins en moins. Il semble que là aussi c'est le temps des semences!

Le bilinguisme pour nous franco-albertains

Dans l'édition du 17 mai '72, nous faisions paraître quelques aspects de la loi sur le bilinguisme et le biculturalisme tout en terminant notre article en citant quelques opinions de M. Jules Tessier. Cette semaine, nous aimerions reprendre certaines idées de M. Tessier et les remettre en question en fonction de la situation en Alberta.

"Partout où le bilinguisme existe au niveau de l'Etat et des individus, même s'il y a des garanties dans la constitution, il y a toujours un déséquilibre qui favorise l'une des deux langues et c'est le groupe le plus faible qui sera condamné à apprendre la langue de l'autre."

Qu'est-ce qui se passe en Alberta lorsqu'un francophone se présente à une institution fédérale et que personne dans cette institution ne peut le servir en français?

N'avons-nous pas les réflexes d'assimilés: nous ne sommes que 3% de francophones en Alberta, nous ne pouvons pas demander d'être servis en français dans les institutions publiques car il passe beaucoup plus d'anglophones que de francophones aux guichets.

Ce n'est pas une question de quantité, c'est la question d'être chez nous, avec notre langue, nos aspirations. Pourquoi les anglophones auraient-ils le droit de passer outre les lois? La loi sur les langues officielles demande le respect autant que n'importe quelle autre loi.

Lorsque nous disons qu'il s'agit d'être chez nous, nous ne voulons pas dire de mettre les anglophones ou tout groupe ethnique dehors. Nous voulons simplement dire qu'historiquement, il est reconnu que les anglophones et les francophones sont les fondateurs de ce pays (1), et que le gouvernement fédéral doit donner à chacun "une égalité de chances" si bien que le fait de parler français ou anglais ne sera pas source d'avantages ou de désavantages pour l'individu dans ses relations avec les institutions publiques.

Si nous ne pouvons exiger le respect de notre langue dans les institutions publiques fédérales, alors que le gouvernement fédéral a le pouvoir de dépenser pour bien instaurer le français comme langue officielle, et alors que nos échanges avec ses services fédéraux sont plutôt anonymes, comment pourrons-nous exiger ce respect dans nos écoles, dans nos activités sociales, etc., où le pouvoir de dépenser est minime, où le français n'est pas considéré comme langue officielle au provincial et où plusieurs de ces relations impliquent des amis et des connaissances?

La phrase de M. Tessier disant que c'est le groupe le plus faible qui sera condamné à apprendre la langue de l'autre et que le bilinguisme mène à l'assimilation s'appliquerait-elle également à l'Alberta?

(1) Les indiens devraient être également reconnus mais nous n'aborderons pas ce sujet dans ce numéro.

Voici les invités de cette semaine à l'émission
CABRIOLES

Lundi 29 mai -	Alain Barrière (ses chansons de 1972)!
Mardi 30 mai -	Rina Ketty
Mercredi 31 mai	Mireille Mathieu
Jeudi 1 juin	Herbert Leonard
Vendredi 2 juin -	Serge Reggiani

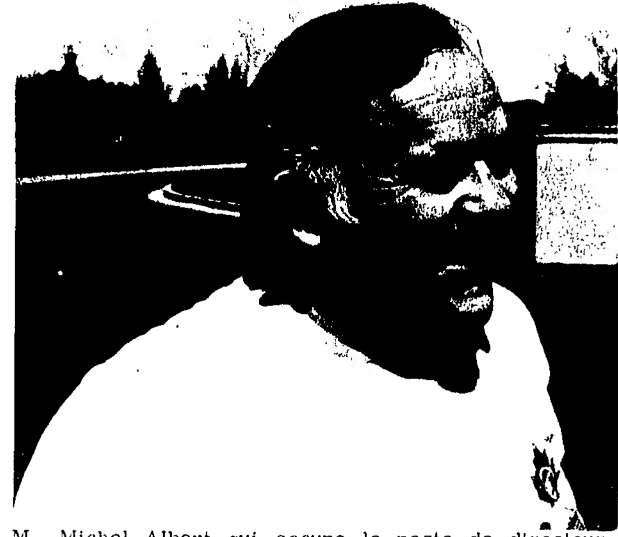
CHAQUE MATIN A 10h.05
A L'ANTENNE 680: CHFA

Le monde du sport

Les Pirahnas d'Edmonton, champions juniors du Canada

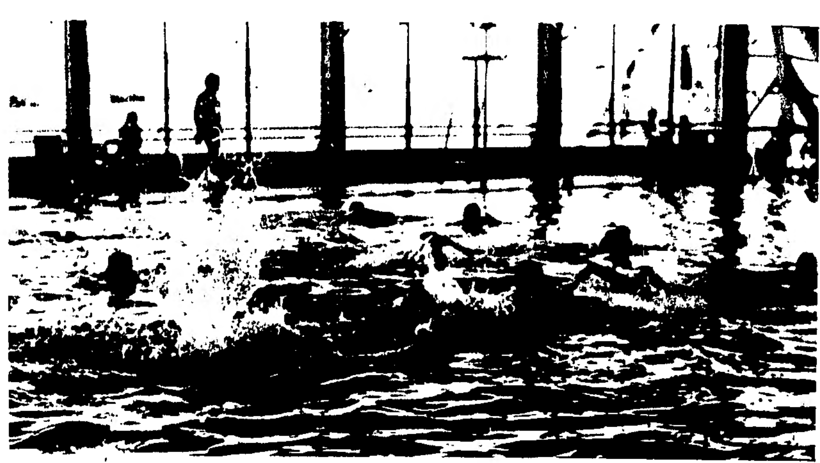
Edmonton (Y.P.): Samedi dernier avait lieu à la piscine Coronation d'Edmonton le championnat de polo-aquatique catégorie junior. Des équipes de tout le Canada étaient présentes. L'équipe des Pirahnas d'Edmonton a su préserver son titre de brillante façon en demeurant invincible à toutes les joutes qu'elle disputa. Elle s'est assurée un deuxième championnat en disposant de l'équipe de Pointe-Claire, Québec, au compte de 6 à 5.

Deux équipes du Québec étaient présentes à cette compétition nationale. L'une d'elles, le Pointe Claire, banlieu voisine de Montréal, a donné du fil à retordre à l'équipe d'Edmonton. Cependant cette dernière a su de brillante façon conserver son titre. L'équipe des Pirahnas est une équipe très agressive. Jamais elle ne lâche. Elle sait d'ailleurs allier la robustesse à l'intelligence et au jeu d'ensemble. Les succès qu'elle a remportés dimanche passé sont le résultat d'un travail d'équipe entre les joueurs et leur entraîneur.



M. Michel Albert qui occupe le poste de directeur du polo aquatique pour la ville d'Edmonton est particulièrement fier du succès remporté par les Pirahnas d'Edmonton. Il a tenu à me préciser que ce succès est aussi dû aux trois entraîneurs de l'équipe Messieurs Don Parker, George Rosich et Adel Fedalla.

M. Albert, qui est francophone, invite particulièrement les jeunes filles à faire partie d'équipes de polo aquatique. Notre province bien représentée chez les garçons l'est beaucoup moins chez les filles. Invitation spéciale aux filles de l'Académie.



Nous voyons sur cette photo l'équipe d'Edmonton à l'attaque



Les représentants de la ville de Québec



Le temps du camping

En Alberta, un sport de plein air qui se fait de plus en plus d'adeptes est sans contredit le camping. Nous voyons sur cette photo une vue de la plage du parc provincial Miquelon, situé à une trentaine de milles d'Edmonton. Au cours de la dernière grande fin de semaine, le soleil aidant, une foule a envahi le parc. Les campeurs étaient nombreux et quelques braves se sont risqués le bout de l'orteil dans l'eau du lac encore froide.